

**BURKINA FASO**

**La Patrie ou la Mort, Nous Vaincrons !**

-----  
**UNIVERSITE DE OUAGADOUGOU**

-----  
**FLASHS**

-----  
**DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE**

**MEMOIRE DE MAITRISE**

**L'ARTISANAT DU BOIS ET AMEUBLEMENT A  
OUAGADOUGOU**

**Contribution à l'étude des activités urbaines.**

Présenté et soutenu par:

**ZOROME Ousséini**

Sous la direction de:

**Monsieur Georges COMPAORE**

Maître-Assistant

Année universitaire

**1996 - 1997**

## DEDICACE

A

- Mes très chers parents qui m'ont soutenu durant mes études primaires, secondaires et supérieures
- Mes frères et soeurs pour leur soutien moral
- Toutes celles et tous ceux qui m'honorent de leur amitié sincère
- Mes futurs épouse et enfants
- Toute la famille ZOROME du village de Gondologo (Ouahigouya Secteur 12)
- Tous ceux qui oeuvrent véritablement pour la promotion de l'artisanat au Burkina Faso et particulièrement dans nos centres urbains

Je dédie ce modeste travail

## REMERCIEMENTS

Le présent mémoire a vu le jour grâce aux concours soutenus de certaines personnes auxquelles nous adressons nos sincères remerciements.

Nos remerciements vont particulièrement à mon directeur de mémoire, monsieur Georges COMPAORE qui, malgré ses multiples occupations, nous a guidé dans notre travail. Nous lui exprimons toute notre gratitude et toute notre reconnaissance pour ses conseils, ses apports précieux sans lesquels ce travail n'aurait pu se réaliser. Sa compréhension et sa rigueur ont beaucoup contribué à l'aboutissement de ce mémoire. Encore une fois merci.

Aussi, nous exprimons notre gratitude à tout le corps enseignant du Département de Géographie pour la formation que nous avons reçue.

Nos remerciements vont également à:

- messieurs Boukary SAWADOGO et Basile OUEDRAOGO à l'INSD,
- monsieur Antoine DJIGMA à la Direction des Analyses et des Statistiques Urbaines (DASU),
- monsieur Joseph OUEDRAOGO à la Trésorerie Principale de Ouagadougou (TPO),
- et à monsieur Henk NUGTEREN à l'Unité de Gestion de la Fertilité des Sols (UGFS) pour leur soutien et leur apport combien précieux.

Nous ne saurons terminer sans dire merci à tous les artisans menuisiers qui ont bien voulu nous fournir les informations nécessaires à notre étude.

## RESUME

L'étude de l'activité d'artisanat du bois et ameublement à Ouagadougou montre l'importance et la place des activités artisanales dans les villes du Burkina Faso. Les grandes villes représentent le pôle de développement par excellence de ces activités.

La jeunesse rurale, à cause des dures conditions, émigre de plus en plus vers les grandes villes où elle apprend des métiers et monte des micro-entreprises. Beaucoup de jeunes citadins sans emploi s'adonnent aussi aux activités artisanales.

Dans le contexte de récession économique marquée par le Programme d'Ajustement Structurel (PAS), la contribution du secteur artisanal à l'économie urbaine et nationale est assez remarquable. De plus, en mettant à contribution une main d'oeuvre importante, l'activité de menuiserie du bois et partant les activités artisanales à Ouagadougou jouent un rôle de régulateur social.

Cependant de nombreux handicaps minent ce secteur artisanal pourtant porteur. Ces problèmes sont d'ordre humain, psychosociologique, commercial et financier. Il y a aussi les obstacles d'ordre organisationnel et institutionnel.

Des stratégies de promotion du secteur tels que la formation et le perfectionnement sont indispensables à l'épanouissement de la micro-entreprise dans les villes du Burkina Faso.

### Mots clés

- Activités urbaines
- Artisanat
- Artisanat du bois et ameublement ou menuiserie du bois
- Artisan
- Burkina Faso
- Ouagadougou

## INTRODUCTION

Le développement économique et social d'un pays ne peut se réaliser sans une politique cohérente d'industrialisation prenant en compte la satisfaction des besoins fondamentaux des populations et l'utilisation rationnelle des ressources locales. Dans les pays en voie de développement, l'artisanat semble constituer une base fondamentale de la petite et moyenne industrie, car de par sa souplesse et à la différence de l'industrie, il offre la possibilité d'utiliser les ressources locales avec de très faibles investissements.

Dans la conjoncture de croissance économique basée pour une large part sur le développement de l'agriculture et la modernisation du monde rural, l'artisanat, source d'activité principale ou complémentaire, permet à presque un tiers de la population active de se procurer un revenu surtout en milieu urbain où le nombre des artisans augmente sans cesse.

Au Burkina Faso, comme ailleurs, la population des villes augmente à un rythme très rapide. Une petite partie seulement des habitants peuvent se procurer un emploi salarié dans les entreprises privées du secteur moderne ou dans l'Administration en ville. Un très grand nombre par contre (plus de 75%) exerce une activité non salariée comme artisans, commerçants, etc. En 1975, sur 470 000 personnes habitant en milieu urbain au Burkina Faso, l'on comptait 250 000 actifs, mais seulement 16,8% avaient un emploi salarié<sup>1</sup>. A l'enquête démographique de 1991, sur 1287285 personnes vivant en milieu urbain, il y avait 411029 actifs occupés de 10 ans et plus. De cette population se dégageaient 47437 artisans (soit environ 10% de l'effectif des actifs). A Ouagadougou, sur 196295 actifs recensés en 1991, l'effectif des artisans se chiffrait à 27857. Cette population d'artisans représentait alors 14,1% de la population urbaine active de Ouagadougou.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> INSD, Recensement de la population, 1975

<sup>2</sup> INSD, 1991

"Dès que l'on arrive à Ouagadougou, on est surpris par cette "foule" hétérogène, omniprésente dans la ville, pratiquant toutes sortes de métiers dont dépend sa survie. Combien de personnes y travaillent et dégagent un revenu? La réponse, hélas, est fort complexe. Quoiqu'il en soit, ce sous prolétariat ne bénéficie que d'une faible reconnaissance officielle mal traduite en termes statistiques et souvent fort absente des plans de développement. La capitale du Burkina Faso est un centre de production de biens et d'échanges au sein duquel la population achète et vend des biens et des services<sup>3</sup>". Parmi les nombreuses activités que l'on peut dénombrer dans la ville de Ouagadougou on y compte les activités artisanales. Ces activités sont pratiquées aussi bien en ville qu'en milieu rural. Le secteur artisanal, considéré comme marginal ou informel, demeure plus que dominant au Burkina Faso de par l'emploi qu'il génère surtout dans les villes, en témoignent le nombre et la diversité des activités artisanales à Ouagadougou. Mais il a fallu attendre le recensement général de la population de 1985 pour que le secteur artisanal impose, au travers des statistiques, son importance économique et sociale au Burkina Faso. En effet, occupant plus de 500 000 personnes dont environ 100 000 en permanence, le secteur artisanal apparaît comme le second secteur d'emploi après l'agriculture. Il est le premier créateur d'emploi en milieu urbain. Sur le plan économique, l'artisanat est le premier pourvoyeur de biens et services en milieu urbain. La diversité de ses produits explique pourquoi les ménages ont recours à de tels produits (ustensiles de cuisine, garage, coiffure, menuiserie,...) dont les prix conviennent au pouvoir d'achat très faible des populations.

Ces différents métiers artisanaux sont - ils source d'accumulation de capital? Dans quelle mesure contribuent-ils à un processus de développement?

Notre étude s'intéressera plus particulièrement à la profession de menuisier travaillant le bois dans la ville de Ouagadougou. Le thème de notre mémoire est formulé comme suit:

L'artisanat du bois et ameublement à Ouagadougou: contribution à l'étude des activités urbaines.

---

<sup>3</sup> BIT, 1985

L'artisanat du bois et ameublement ou encore la menuiserie du bois constitue à Ouagadougou et certainement dans l'ensemble du pays une activité dont l'incidence économique n'est guère négligeable. Il occupait environ 15% de la population artisanale urbaine de Ouagadougou<sup>4</sup>. Lorsque l'on parcourt la ville, on remarque la présence de nombreux menuisiers que l'on rencontre au bord des rues principales et à l'intérieur des secteurs. Peu d'études approfondies ont été publiées au Burkina Faso sur le secteur non structuré urbain. Le choix de ce thème est donc lié à la volonté de chercher à mettre en évidence l'importance économique et sociale de l'artisanat du bois et ameublement à Ouagadougou et sa contribution à la solution du problème de l'emploi dans nos villes. Il s'agit d'un secteur essentiellement non structuré dont l'activité échappe plus ou moins à ceux qui se proposent de mener des études économiques.

### APPROCHE METHODOLOGIQUE

Elle comporte deux phases: la recherche documentaire et l'enquête de terrain.

#### 1 - La recherche documentaire

La recherche documentaire est à la base de toute étude. Elle a constitué à collecter et à exploiter les documents intéressant directement ou indirectement notre thème. Mais il est à noter que peu de données intéressent l'artisanat du bois et ameublement, notamment les plus récentes. Ces documents fournissent des données concernant l'artisanat en général au Burkina Faso. Faute donc de documentation assez complète, notre travail aura des limites. Cette recherche documentaire a été complétée par l'enquête de terrain.

---

<sup>4</sup> PALLIER, G., 1970

## 2 - L'enquête de terrain: de Juin à Août 1995

Cette seconde phase a été consacrée au travail sur le terrain qui était d'autant plus important que les documents à notre disposition étaient réduits ou inexploitable. L'enquête a concerné les artisans menuisiers travaillant le bois. Le travail a concerné un échantillon assez représentatif. Notre échantillon-mère était constitué de menuisiers choisis parmi ceux qui sont officiellement reconnus par les services des impôts car il nous était impossible de faire un décompte de tous les ateliers de la ville vu nos moyens très limités. Nous avons de ce fait approché la Trésorerie Principale de Ouagadougou pour avoir une idée sur le nombre de menuisiers recensés par ses services. Selon la Trésorerie Principale de Ouagadougou, 191 menuisiers sont recensés par les agents et le montant de leur imposition varie en fonction du revenu. Le quota d'imposition a été fixé selon la loi des finances (Cf Annexe IX). Cette population de menuisiers représente 0,03 % de la population des artisans du Burkina Faso.

Notre échantillon d'enquête a concerné 66 menuisiers dont le montant d'imposition varie entre trente cinq milles francs (35 000 F CFA) et cent milles francs (100 000 F CFA). Cette enquête a été possible grâce à l'élaboration d'un questionnaire ayant concerné un certain nombre de points : l'identification et la localisation des ateliers, le travail, la formation, l'approvisionnement en matières premières, l'écoulement, la commercialisation, les revenus, les problèmes et les perspectives de l'activité. Les objectifs visés étaient, d'une part, d'obtenir une source de données relativement fiables sur cette activité dans la ville de Ouagadougou, de déterminer les grandeurs caractéristiques de l'économie de ce secteur. D'autre part, nous voulions savoir les difficultés auxquelles sont confrontées ces artisans, les débouchés et les perspectives de l'ameublement. L'unité d'observation retenue comprenait l'établissement travaillant et commercialisant les produits en bois à Ouagadougou.

Cette enquête nous a permis d'avoir une idée sur la part de l'artisanat du bois et ameublement dans l'économie urbaine. Cependant notre travail ne prétend pas avoir cerné tous les problèmes de fond de cette activité artisanale. Beaucoup de problèmes ont pu nous échapper sur le terrain compte tenu des obstacles auxquels nous nous



sommes heurtés. Ces obstacles sont d'ordre matériel et financier. Ils concernent aussi les contacts humains car certains artisans ont adopté une attitude de méfiance à notre égard. Ils nous confondaient aux agents des impôts venus enquêter sur leur travail. Il a fallu l'intervention des agents des impôts pour les convaincre. Aussi la plus grande partie des menuisiers que nous avons rencontrés étaient réticents quant à la prise de photos des produits qu'ils fabriquaient à cause du non respect des droits d'auteurs. En effet certains menuisiers étaient victimes du plagiat de leurs oeuvres par d'autres. Cela a beaucoup influencé notre travail en ce qui concerne les photos. Les obstacles étaient nombreux.

Néanmoins, nous pensons avoir touché l'essentiel du problème et nous espérons que notre étude, si modeste soit-elle, pourra apporter quelques éléments d'information et de réflexion à tous ceux qui oeuvrent pour le développement de l'artisanat du bois et ameublement et partant de l'artisanat en général dans notre pays.

Dans la collecte des informations relatives à l'artisanat ainsi que dans la tentative de mieux cerner la problématique du métier de menuisier dans la ville de Ouagadougou, nous allons suivre le plan ci-après:

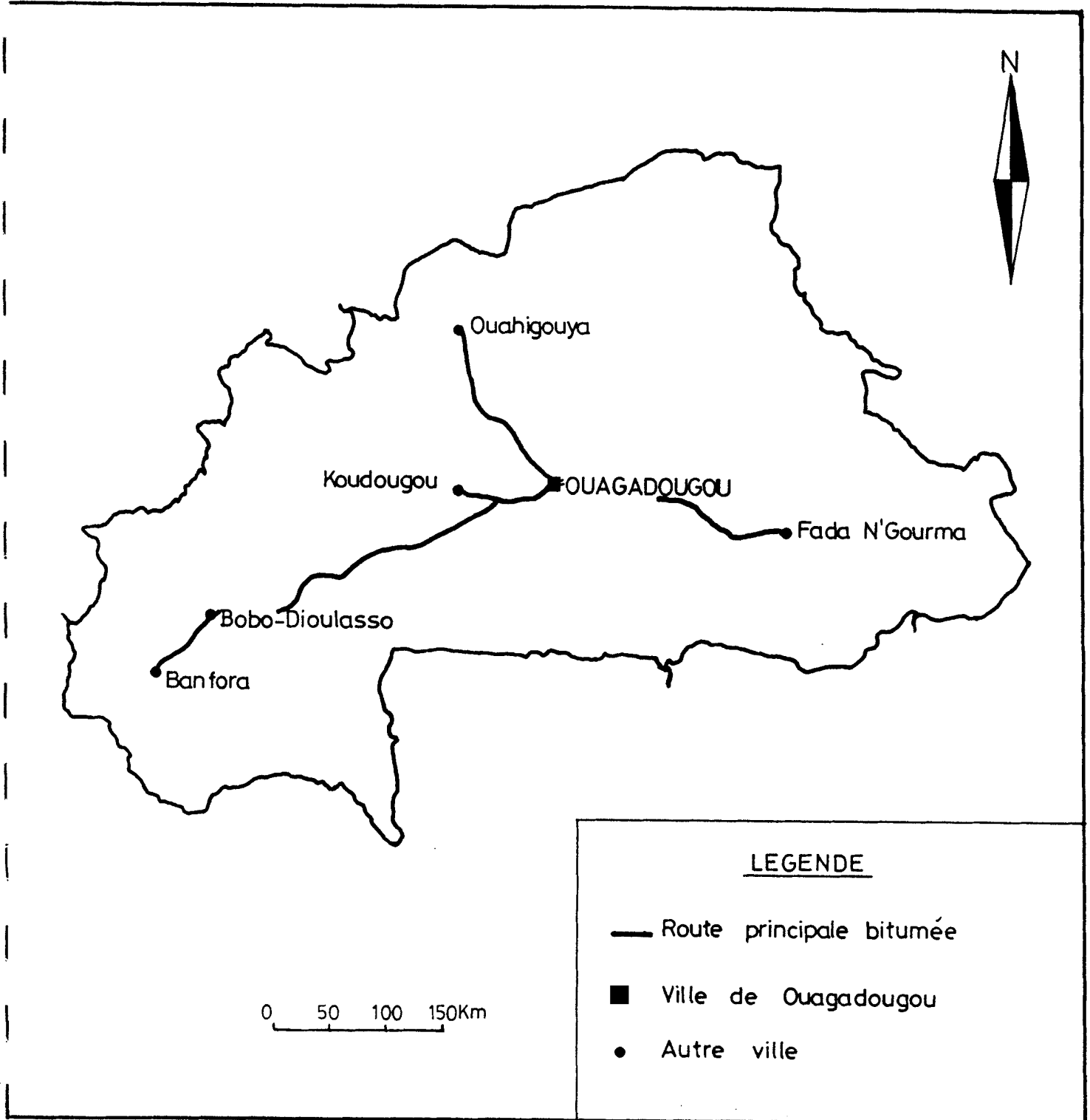
- Dans la première partie de notre travail, nous parlerons de la situation de l'artisanat au Burkina Faso.

- La deuxième partie sera consacrée à la présentation de l'artisanat du bois et ameublement à Ouagadougou.

- Les freins au développement de l'activité ainsi que la stratégie de promotion constitueront le troisième volet de notre étude. Cela permettra d'envisager ou de faire des projections sur l'avenir de cette activité artisanale et de l'artisanat dans sa globalité au Burkina Faso.

Notre souhait est que nos lecteurs puissent tirer le maximum d'informations sur notre étude qui n'est qu'une modeste contribution à l'étude des activités urbaines.

Fig. 1 : SITUATION GEOGRAPHIQUE DE OUAGADOUGOU



Source: ATLAS DU BURKINA, 1992

**PREMIÈRE PARTIE**  
**L'ARTISANAT AU BURKINA FASO**

Dans cette première partie, l'étude va porter sur la présentation de la politique nationale en matière d'artisanat au Burkina Faso et l'artisanat en milieu urbain. Nous nous attellerons donc sur les données générales et la situation actuelle de l'artisanat au Burkina Faso. Ensuite nous parlerons des différents types d'artisanat en milieu urbain et de l'importance de ce secteur dans nos villes.

## **Chapitre I : POLITIQUE NATIONALE EN MATIERE D'ARTISANAT**

### **I - Données générales**

L'artisanat joue un rôle très important dans le développement économique et social au Burkina Faso.

Pays enclavé et faisant partie des pays les plus démunis de l'Afrique, le Burkina Faso doit en grande partie son développement économique à l'agriculture et l'élevage soutenus par l'artisanat. L'industrie étant encore peu développée et récente, la majorité de la population s'adonne à cette activité qui constitue une source de revenus non négligeables.

Dans ces conditions, il est important, voire indispensable pour les pouvoirs publics de tenir compte de ce secteur d'activité dans les plans de développement. Cela nous amène à analyser les différentes politiques entreprises jusque là dans notre pays pour la promotion de l'artisanat qui demeure à l'heure actuelle l'un des principaux piliers de l'économie nationale. Malgré leurs insuffisances, il est important d'évoquer successivement les grandes étapes de la politique artisanale qui sont essentiellement:

**A - 1967** : Création d'une Commission consultative pour le développement industriel et artisanal. L'objectif principal de cette commission était d'étudier les possibilités de développement des secteurs industriel et artisanal.

**B - 1969** : Arrêté portant organisation de la Direction du développement industriel et de l'artisanat. Cette Direction comprend un service "Artisanat" chargé du développement et de la modernisation de l'artisanat rural et urbain et de toutes les questions relatives à ce domaine, notamment:

- le recensement des artisans;
- les problèmes de leur formation et de leur perfectionnement;
- l'organisation de la profession artisanale;

- l'assistance à l'artisanat, aussi bien dans le cadre de la formation que des débouchés.

**C - 1970 :** Création de l'Office de la Promotion de l'Entreprise Voltaïque (OPEV) devenu Office de la Promotion de l'Entreprise Burkinabé (OPEB). Cet Office qui était chargé de la promotion de la petite et moyenne entreprise dont l'artisanat a été remplacé par la Direction du Développement Industriel et Artisanal (DDIA).

Il faut aussi noter les plans quinquennaux.

**D - Plan 1967-1971:** Trois projets ont été retenus par ce plan. Le coût de ces trois (03) projets s'élevaient à cent quatre vingt dix huit millions de francs CFA (198 000 000 FCFA). Ce sont les projets suivants:

- Création du Centre Professionnel Autrichien en 1970
- Création du Centre National de Perfectionnement des Artisans Ruraux (CNPAR) en 1971 dont le rôle est de faire de l'artisanat de service un facteur de développement économique et social.
- Etude sur la création d'une cité artisanale à Ouagadougou a la fois un cadre de production, de formation et de commercialisation.

Les deux premiers projets ont été réalisés et le troisième n'a pas vu le jour.

Le CNPAR a été remplacé de nos jour par les Centres d'Evaluation et de Formation Professionnelle (CEFP). Ces centres participent au perfectionnement des artisans ruraux et urbains sur tout le territoire dans les spécialités comme la menuiserie, la maçonnerie, la mécanique, l'électricité, la plomberie, le tissage, la maroquinerie, la maintenance et la réparation des machines de bureaux.

#### **E - Plan 1972-1976:**

- Sur le plan institutionnel: création d'un comité interministériel de coordination de l'artisanat et d'un bureau de l'artisanat.
- Sur le plan opérationnel: réalisation de deux (02) projets:
  - . Le perfectionnement et l'installation des artisans ruraux.
  - . Le développement et la promotion des entreprises villageoises.

De ces deux (02) projets, seul le premier se réalise à travers les actions du CNPAR.

**F - Plan 1977-1981:** Cinq (05) projets:

- Création d'une chambre des métiers;
- Création d'un Comité international chargé de l'artisanat;
- Soutien et animation des secteurs professionnels;
- Création d'une société de caution mutuelle de l'artisanat.

En dehors du soutien et de l'animation des secteurs professionnels assurés par le CNPAR et l'OPEB, de la promotion commerciale et du cofinancement des foires internationales et artisanales assurés par l'ONAC<sup>5</sup> et la chambre du commerce, aucune autre action n'a vu le jour.

Les trois (03) organismes (ONAC et Chambre de commerce, DDIA et OPEB, CNPAR et ONPE) se caractérisent par les activités qui suivent:

- . CNPAR: l'un des trois (03) services de l'ONPE intervenant dans le secteur;
- . CPAU (Centre de Perfectionnement des Artisans Urbains);
- . Projet artisanal féminin.

\* La stratégie utilisée par le CNPAR se traduit dans les objectifs suivants:

- 1 - le développement de la culture attelée par la fabrication et l'entretien de tout matériel de culture;
- 2 - l'introduction et l'entretien d'outils et d'instruments agricoles perfectionnés afin de résoudre les difficultés d'une trop brève période de culture;
- 3 - la construction et l'entretien des infrastructures rurales;
- 4 - l'accroissement des revenus des exploitants agricoles et des artisans par l'amélioration des techniques de production;
- 5 - la mise à profit de l'augmentation de ces revenus par l'amélioration de l'habitat, l'équipement domestique et du niveau de vie en général.

Les corps de métiers visés sont la forge, la menuiserie et trois (03) branches de maçonnerie (bâtiment, puisatiers et briquetiers) plus le métier de mécanicien de cyclomoteurs en 1974 et l'artisanat féminin en 1975. Le CNPAR agit sur la base de l'interaction

---

<sup>5</sup> ONAC: Office National du Commerce Extérieur

de trois activités: formation, suivi et production. La formation a lieu pendant la saison sèche par des stages de sept (07) mois.

\* Le CPAU

Créé en 1979, il dépend de l'ONPE et est financé et dirigé par le Service des Volontaires Allemands. Ses objectifs sont les suivants:

- formation et recyclage des artisans;
- amélioration de la situation économique des artisans du secteur non structuré urbain;
- démonstration des outils et machines;
- démonstration d'un mode de travail économique et d'une technologie adaptée;
- accroissement de la qualité des produits et des services;
- organisation de la production;
- développement de l'initiative;
- prêts et location des outils, des machines et appareils spéciaux. A long terme, le CPAU visait l'autofinancement et l'encouragement des artisans à se regrouper en coopératives.



**Tableau I : Effectifs des artisans formés au CPAU (1980-84)**

		1980/81	1981/82	1982/83	1983/84
Menuiserie	Apprentis	6	8	9	10
	Ouvriers	5	6	5	16
	Patrons	4	/	/	/
Mécanique générale	Apprentis	10	6	14	10
	Ouvriers	/	2	2	14
	Patrons	/	2	2	9
Mécanique auto	Apprentis	8	9	13	10
	Ouvriers	1	/	/	10
	Patrons	/	/	/	/
Electricité	Apprentis	11	/	8	8
	Ouvriers	/	/	6	8
	Patrons	/	/	/	/
Total général par an	Apprentis				
	Ouvriers	45	33	61	95
	Patrons				

Source: ONPE

### **G - Projet Artisanal Féminin**

Il a été lancé en 1978 dans le cadre du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Il dépend de l'ONPE.

L'objectif principal de ce projet est d'oeuvrer dans le sens de l'amélioration des productions des artisans tant sur le plan de la qualité que de la quantité et d'une manière générale de l'encadrement et du soutien des femmes. Le projet s'est intéressé à trois (03) provinces: la Bougouriba, la Comoé et le Mouhoun.

### **H - La Direction du Développement Industriel et Artisanal (DDIA)**

Elle s'occupe des questions de politique et de planification industrielles, examine les demandes de projet d'investissement des entreprises qui désirent bénéficier des avantages du code des investissements avant de les présenter à la Commission des investissements.

Son rôle est de recenser les différents types d'artisanat, d'établir un registre des métiers et de mettre au point une législation en vue d'assurer des artisans au crédit, à l'obtention de certains avantages fiscaux et enfin d'organiser les artisans en coopératives ou groupements professionnels afin de pouvoir les aider de manière efficace.

### **I - L'Office National du Commerce Extérieur (ONAC)**

L'ONAC organise des missions commerciales, des négociations de recherche et sélectionne des produits agro-industriels et artisanaux exportables. Il organise aussi des expositions-ventes des produits artisanaux et participe aux foires internationales.

### **J - Le Bureau des Artisans (BA)**

Les Bureaux des artisans sont un projet de la coopération bilatérale Burkina Faso - République Fédérale d'Allemagne avec le soutien technique du GTZ et sous la tutelle du Ministère de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat. Ce sont des structures d'appui à l'auto-promotion de l'artisanat.

Les Bureaux des Artisans appuient les initiatives des artisans en vue d'atteindre les objectifs suivants:

- résultats économiques directs par l'amélioration de la situation des artisans pour qu'ils vivent mieux de leurs métiers;
- résultats organisationnels par l'aide aux artisans à s'organiser sur des bases professionnelles en vue de la naissance et du renforcement d'un pouvoir de négociation efficace;
- résultats socio-économiques pour accroître grâce à l'action collective la reconnaissance et la considération des métiers artisanaux par la société.

Toutes les actions entreprises par les Bureaux des Artisans sont des accompagnements aux initiatives des artisans. Les prestations sont faites dans un esprit de partenariat. Artisans individuels, Organisations professionnelles et Bureaux des Artisans travaillent ensemble sur des initiatives et des projets communs. A leur maturité, les Organisations professionnelles seront à même de prendre le relais des Bureaux des Artisans pour gérer leur promotion. Un accent est mis sur l'émergence des femmes dans les métiers porteurs. Les Bureaux des Artisans disposent de compétences et d'outils performants. Ils recourent, au besoin, à des ressources extérieures.

A travers les grandes étapes de la politique nationale en matière d'artisanat, il ressort que les buts et les objectifs principaux poursuivis étaient d'oeuvrer à la promotion de la professionnalisation de l'activité artisanale afin de la rendre permanente et par la suite structurée et protégée. Des efforts restent encore à faire pour que par exemple l'opération de modernisation du secteur entreprise par les pouvoirs publics ne porte trop de préjudice au petit entrepreneur. Certains projets n'ont pas atteint les objectifs fixés au départ et d'autres n'ont même pas vu le jour compte tenu du manque de moyens financiers pour leur démarrage. Les résultats escomptés n'ont pas été atteints dans certains cas à cause de l'incompétence de certains acteurs qui ont détourné les projets de leurs objectifs réels. Dans d'autres, les moyens mis à la disposition des projets ont été utilisés à d'autres fins.

**Tableau II: Nombre d'artisans recrutés pour les stages au CNPAR de 1970 à 1985**

<b>Activité</b>	<b>Forge</b>	<b>Menuiserie</b>	<b>Maçonnerie</b>	<b>Puits</b>	<b>Cyclo-moteurs</b>	<b>Brique-terie</b>	<b>Total</b>
<b>Année</b>							
1970	6	-	10	-	-	8	24
1971	35	13	25	-	-	27	100
1972	16	17	13	-	-	24	70
1973	50	18	14	5	-	-	87
1974	26	20	41	4	-	1	92
1975	34	17	22	16	24	8	121
1976	24	27	23	25	15	2	116
1977	38	21	13	8	13	2	95
1978	37	21	26	14	21	-	119
1979	43	24	24	7	20	-	118
1980	47	29	33	2	17	-	128
1981	48	29	30	9	26	-	142
1982	56	25	28	6	29	-	144
1983	57	26	30	9	32	-	154
1984	77	30	31	10	43	-	191
1985	60	31	31	11	57	-	190
<b>TOTAL</b>	<b>654</b>	<b>348</b>	<b>374</b>	<b>126</b>	<b>297</b>	<b>72</b>	<b>1871</b>

Source: ONPE

## **II- Situation actuelle**

L'artisanat occupe une place de choix dans l'économie du Burkina Faso. Cette importance se remarque surtout à travers la contribution du secteur à la formation du Produit Intérieur Brut (PIB) et à travers son caractère créateur d'emplois.

En 1964, la production artisanale était évaluée à deux cent quatre vingt cinq millions de francs (285.000.000 F) soit 4% du PIB. Cette production fut évaluée à 13.153 millions de francs en 1968 soit 18% du PIB. Cette part de la production artisanale dans le PIB est passée de 20% en 1972 à 24,4% en 1979 et à 30,7% en 1984. Le tableau ci-dessous indique l'évolution de la production de certaines branches d'activités artisanales.

**Tableau III: Evolution de la production de certaines branches activités artisanales de 1979 à 1984 (en millions de FCFA)**

<b>Années</b>	<b>1979</b>	<b>1980</b>	<b>1981</b>	<b>1982</b>	<b>1983</b>	<b>1984</b>
<b>Branches d'activités artisanales</b>						
Fabrication de produits alimentaires	6079,0	5286,4	763,3	9277,8	10533,1	13161,8
Fabrication de boissons	1886,2	2133,9	499,2	2718,0	3108,7	3416,9
Fabrication de textiles, habillements et cuirs	566,5	735,5	916,0	780,1	1142,1	1525,9
Fabrication d'ouvrages en bois	175,5	265,7	349,9	456,9	338,5	190,9
Fabrication de produits miniers non métalliques	66,5	45,0	23,9	27,1	29,4	13,9
Autres industries manufacturées	2526,9	2866,0	3723,9	4262,5	4627,1	4973,9
Bâtiments et travaux publics	1244,2	1586,9	1449,8	1767,0	1725,6	1091,5
Total de la valeur	12554,8	12919,4	7726	43689,4	21494,5	24374,8

Source: INSD

A partir du tableau ci-dessus, la production artisanale varie selon les différentes branches d'activités et suivant les années. En 1979, les différentes branches d'activités

avaient une production évaluée à 12554,8 millions de francs avec une prédominance pour la fabrication des produits alimentaires. Les produits alimentaires représentaient à l'époque 48,4% (soit près de la moitié) du total de la valeur de la production des branches d'activités artisanales. Leur production était évaluée à 6079 millions de francs des branches d'activités artisanales a connu des hauts et des bas. Elle est passée de 12554,8 millions de francs en 1979 pour chuter à 7726 millions en 1981 avant de connaître une hausse en 1982. En 1984, elle était de 24374,8 millions de francs. En 1984, la production artisanale contribuait pour plus de 30% au PIB du Burkina Faso.

L'artisanat occupe au Burkina Faso la deuxième place en matière d'emploi après l'agriculture car il occupe plus de 500.000 personnes. Il occupait près de 14765 personnes en 1968. En 1978, l'ONPE a dénombré environ 30500 emplois créés par l'artisanat. En dix (10) ans les emplois générés par le secteur ont presque doublé. L'artisanat satisfait les besoins fondamentaux des larges masses populaires en leur fournissant des biens d'usages courants à bon marché.

Il est difficile d'apprécier l'importance économique et sociale de l'artisanat car celui-ci demeure en grande partie dans le secteur informel. Mais il faut retenir quelques rôles importants joués par le secteur artisanal. Ce sont entre autres:

- l'artisanat en tant que milieu de formation participe directement à la reproduction de la qualification de la force de travail sans nécessiter de lourds investissements. Il ouvre aussi des opportunités pour exprimer et développer l'esprit d'entreprise;

- par sa capacité très importante d'absorption des sans-emploi l'artisanat contribue à la résolution du problème du chômage et du sous-emploi;

- il est relativement adapté aux conditions économiques et sociales, la faiblesse des coûts de production s'ajuste bien à la faiblesse du pouvoir d'achat alors que les produits manufacturés importés ne sont accessibles qu'aux couches aisées de la population;

- l'artisanat contribue à la décentralisation des activités économiques trop concentrées dans l'agglomération de Ouagadougou, à la baisse relative des importations et à l'augmentation des exportations.

Paradoxalement à tous ces rôles qu'il joue, l'artisanat est un secteur délaissé à certains égards. Un certain nombre de contraintes empêchent son épanouissement. Ces obstacles sont d'ordre humain et psychosociologique comme la division traditionnelle du travail par caste et par sexe, le complexe à exercer un travail manuel des produits de l'artisanat et la réticence des artisans à livrer leurs secrets et leurs expériences. Cela est surtout lié à la concurrence entre eux sur le terrain. Il y a aussi les obstacles techniques (commercial et financier) et les obstacles d'ordre organisationnel et institutionnel. Tout ceci n'est pas pour un développement positif de ce secteur qui mérite beaucoup l'attention des pouvoirs publics et des organisations privées.

Nous développerons plus loin ces contraintes que nous venons d'évoquer avec le cas particulier de l'artisanat du bois et ameublement, une des activités artisanales que l'on ne doit pas négliger surtout dans nos villes.

## **Chapitre II: L'ARTISANAT EN MILIEU URBAIN**

La croissance urbaine démesurée constitue de nos jours l'un des problèmes majeurs auxquels sont confrontés les Etats africains. Cette urbanisation rapide est liée à un accroissement naturel élevé et surtout l'exode rural qui draine de nombreux ruraux vers les villes, en quête d'emplois rémunérateurs.<sup>6</sup>

Considérée comme un lieu où tout est beau et facile, la ville exerce une grande fascination sur les jeunes des campagnes qui y viennent dans l'espoir de trouver un emploi rémunérateur. Mais une fois sur place, ils se heurtent aux réalités urbaines surtout le problème de l'emploi. Devenus chômeurs, certains ne tardent pas à devenir des délinquants mais d'autres, plus courageux, choisissent de faire de petits métiers qui leur permettraient de survivre. L'artisanat occupe une bonne place parmi ces activités. L'artisanat étant très ouvert et mal défini, il est pratiquement impossible de connaître le nombre des artisans et leur métier. A Ouagadougou par exemple les artisans se repartissent à travers tous les secteurs géographiques de la ville à l'exception des zones résidentielles aisées et aux périphéries.

### **I- Les formes d'artisanat en milieu urbain**

Dans son ouvrage "Ouagadougou: Etude urbaine" paru en 1972, Oumarou DAO distinguait plusieurs types d'artisanat à Ouagadougou :

- l'artisanat de construction, les métiers du bâtiment regroupaient les menuisiers, les charpentiers et serruriers, les électriciens et plombiers;
- l'artisanat utilitaire était composé des fabricants d'articles de ménage (fabrication de poêles, marmites, louches, entonnoirs,...avec de la tôle de récupération);
- l'artisanat des métaux regroupant les réparateurs de bicyclettes, les bijoutiers. Les bijoutiers fabriquaient essentiellement des bracelets, des bagues, des boucles

---

<sup>6</sup> Selon l'INSD, l'exode rural draine environ 12.000 ruraux vers la ville de Ouagadougou par an.



d'oreilles, des anneaux, des broches. Certains de ces objets reflétaient un goût élevé des artisans et un désir sincère de satisfaire la clientèle qui était de plus en plus féminine ou étrangère en ce qui concerne les métaux précieux;

- l'artisanat du vêtement renfermait les articles en cuir et en caoutchouc, les tisserands et les teinturiers;
- la sculpture: elle s'exécute sur le bois ou ivoire. Elle était l'oeuvre de quelques étrangers installés à Ouagadougou.

Mais Ginette PALLIER a distingué deux (02) formes d'artisanat au Burkina Faso et particulièrement à Ouagadougou: il s'agit de l'artisanat utilitaire et de l'artisanat d'art.

L'artisanat utilitaire regroupait les métiers traditionnels et les métiers modernes. Les métiers traditionnels se composaient des tisserands, des teinturiers, des forgerons, des tanneurs et des cordonniers, des dolotières, des fabricants de parpaings en banco. Chaque type de métier a sa technique de travail qui diffère des autres. Les tisserands, les teinturiers et les cordonniers subissaient la concurrence des produits modernes manufacturés des industries à Ouagadougou.

L'artisanat moderne regroupait les tailleurs, la profession du bâtiment (charpentiers et menuisiers, soudeurs ou fabricants de portes et fenêtres métalliques, peintres, carreleurs, plombiers, serruriers, électriciens), les mécaniciens, les radios-électriciens, les horlogers, les photographes, les meuniers à mil, les boulangers.

l'artisanat d'art quant à lui renfermait les maroquiniers, les brodeurs, les sculpteurs sur bois, les bijoutiers, les fondeurs de figurines en bronze. Ce sont des métiers d'origine ancienne.

De nos jours, les formes d'artisanat au Burkina Faso et surtout dans les centres urbains sont variées. Nous pouvons citer:

- l'artisanat de production composé des fondeurs d'aluminium, des menuisiers, des teinturiers, des tisserands, etc. ;
- l'artisanat de service avec les réparateurs de cycles et automobiles, les électriciens, les horlogers, etc.;
- l'artisanat d'art renfermant les producteurs de batik, les fondeurs de bronze, les bijoutiers;

- le commerce et le transport;
- et enfin le secteur de la construction.

Toutes ces formes d'artisanat sont représentées à Ouagadougou. Elles sont résumées dans le tableau ci-après.

**TABLEAU IV: Les différents types d'artisanat en milieu urbain**

Artisanat de production	Artisanat d'art	Secteur de construction
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fondeur d'aluminium</li> <li>- Brasseur de bière de mil</li> <li>- Menuisier</li> <li>- Teinturier</li> <li>- Soudeur</li> <li>- Potier</li> <li>- Cordonnier</li> <li>- Vannier</li> <li>- Tailleur</li> <li>- Forgeron traditionnel</li> <li>- Tisserand</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Producteur de batik</li> <li>- Fondeur de bronze</li> <li>- Bijoutier</li> </ul>	
	<b>Artisanat de service</b>	<b>Commerce-Transport</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réparateur de cycles et motos</li> <li>-Mécanicien pour auto-mobiles</li> <li>- Electricien</li> <li>- Meunier</li> <li>- Réparateur de radios</li> <li>- Horloger</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- de marchandises (par charrettes à bras)</li> <li>- d'eau (par charrettes à bras)</li> <li>- de bois (par charrettes à âne)</li> </ul>

Source: DIJK M P VAN, 1980

Selon le Secrétariat Permanent du Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou (SIAO), une des classifications possibles de l'artisanat au Burkina Faso peut être la suivante:

- l'artisanat traditionnel
- l'artisanat moderne
- l'artisanat d'art

- l'artisanat de service
- l'artisanat de production.

L'artisanat moderne regroupe des métiers exercés surtout dans les centres urbains. Ce sont des métiers relativement nouveaux découlant de la modernisation du style de vie dans les villes. Les technologies employées bien que simples sont jugées modernes.

L'artisanat traditionnel quant à lui regroupe des métiers exercés dans les zones à faible taux d'urbanisation. Il peut être considéré comme un artisanat rural ne bénéficiant pas d'un savoir-faire moderne.

## **II- L'importance de l'artisanat en milieu urbain**

Le secteur artisanal est aujourd'hui un phénomène de modernité où les grandes villes représentent un pôle de développement par excellence. A ses débuts vers les années 1960, il constituait surtout une occupation temporaire à tout but déterminé, pour une frange de la population rurale. De 1972 à nos jours, malgré d'énormes investissements dans le secteur rural, celui-ci demeure arriéré et trop soumis aux aléas géoclimatiques. La jeunesse rurale, à cause de ces dures conditions, émigre de plus en plus vers les grandes villes où elle apprend des métiers et monte des micro-entreprises.

Les recherches sur l'urbanisation et l'emploi dans les pays en développement et particulièrement au Burkina Faso indique que depuis quelques années dans les zones urbaines, et notamment dans les grandes villes comme Ouagadougou, population et main-d'oeuvre croissent rapidement. Plus important encore, elle indique qu'une bonne partie de l'augmentation de la main-d'oeuvre urbaine se trouve abordée non par le secteur organisé de la grande industrie ou des services (comme c'était le cas des pays présentement industrialisés durant la phase correspondante de leur développement) mais dans le secteur des très petites activités qualifiées de "non structuré" que l'on connaissait peu. En d'autres termes, les emplois créés directement par des investissements dans les secteurs organisés, sur lesquels porte une bonne partie de l'effort de

développement, ne représente qu'une partie de ceux qui étaient requis. Au Burkina Faso le secteur artisanal occupe actuellement 61% de la population active urbaine.

L'accumulation des constations faites dans la plupart de nos pays en développement atteste qu'une proportion grandissante de l'emploi et de la production provient du secteur artisanal. Particulièrement visible et important dans les grands centres urbains, ce secteur y fournit au moins la moitié de l'emploi. Peut être un tiers ou plus de la production des zones urbaines peut lui être attribué. Dans le contexte de nécessité économique marquée par le PAS, sa contribution à l'économie urbaine et nationale est assez remarquable. Selon les estimations du Bureau International du Travail (BIT) le secteur contribue pour plus de 27% au PIB depuis 1985 au Burkina Faso. C'est dans ce secteur que , de plus en plus nombreux, les pauvres et les nouveaux arrivants sur le marché du travail trouvent les possibilités de s'assurer un revenu. Son rôle dans l'atténuation de la pauvreté est maintenant largement reconnu. En effet, en mettant en contribution une main-d'oeuvre importante, il joue un rôle de régulation social. Le secteur artisanal contribue ainsi à résorber dans une certaine mesure le chômage dans les villes, sans une politique cohérente de plein emploi. L'Etat et les entreprises privés dans le contexte économique actuel (restructuration) ne pouvant absorber la masse des chômeurs, ne faut-il pas réorganiser l'artisanat urbain relevant du secteur dit informel en tenant compte de ses contraintes et aspirations?

Plusieurs facteurs semblent expliquer l'importance grandissante du secteur artisanal dans notre pays. Dans la plupart des villes notamment à Ouagadougou, la population et, donc la main-d'oeuvre a augmenté rapidement. Malgré l'augmentation de la production agricole, l'emploi n'a pas beaucoup augmenté: en fait il stagne ou même diminue. Le besoin de créer de nouveaux emplois en dehors de l'agriculture s'est donc fait sentir de plus en plus fort.

L'emploi dans les services publics, comme dans l'industrie et le commerce a certes augmenté d'abord assez vite, mais il a cessé de le faire depuis quelques années, en partie parce que la génération d'emplois requiert du capital. Les nouveaux arrivants sur les marchés urbains du travail, la plupart pauvres, peu instruits et sans qualifications

professionnelles, ont été forcés de trouver par leurs propres moyens des possibilités d'emplois et de revenus, ce qui a entraîné une prompte expansion du secteur artisanal. Indubitablement, cette expansion procède en grande partie de la hausse croissante des dépenses de consommation des ménages des services publics et des Entreprises privées en zone urbaine.

Depuis quelques années, le nombre d'établissements du secteur artisanal et l'effectif qu'ils occupent augmentent rapidement. Cette croissance de l'emploi est due en grande partie à l'accroissement du nombre des établissements.

Le secteur artisanal n'en a pas moins apporté un important concours à l'économie nationale. Outre le fait de procurer un emploi et un revenu à une masse de pauvres, il a largement contribué au perfectionnement des ressources humaines, puisqu'il sert de terrain de formation à de nombreux travailleurs et leur permet d'acquérir leurs qualifications professionnelles à bas prix, sans aucune dépense pour l'Etat: c'est ainsi qu'au Burkina Faso, plusieurs milliers d'apprentis sont informés aux divers métiers par les maîtres-artisans de ce secteur. Malgré la faiblesse de leurs revenus, les entrepreneurs de ce secteur ont réussi à mobiliser une épargne importante tout en espèces qu'en nature, pourvoit à tous les besoins d'investissement sans aucune charge pour le secteur public. Pour palier la limitation des ressources dont il dispose, le secteur recourt au maximum à celle de caractère autochtone. A la différence de maints établissement du secteur public, il reçoit aucune subvention de l'Etat et s'est malgré tout étendu. Il a donc passé avec succès l'épreuve de la viabilité commerciale. Dans maintes branches de l'activité économique, il coexiste avec le secteur structuré et le concurrence avec succès. Dans d'autres, ces deux (02) se complètent. Le secteur artisanal distribue aussi des biens et services provenant du secteur moderne ou lui fournit en sous-traitance des intrants et des services.

La population des zones urbaines est une grande consommatrice des produits de l'artisanat. Compte tenu du niveau de vie peu élevé de la majorité des citadins, la présence des artisans et de leurs produits s'avère nécessaire. Les activités artisanales répondent ainsi aux besoins de consommation d'une population à majorité infortunée.

Qu'en est-il du cas particulier de l'artisanat du bois et ameublement dans la ville de Ouagadougou? Cette activité qui n'est pas à négliger fait l'objet de la présente étude.

**Tableau V: Unités économiques et actifs du secteur informel urbain dans la ville de Ouagadougou de 1970 à 1984**

ACTIVITES	Nombre d'entreprises			Actifs	
	1970	1977	1984	1977	1984 (estimation)
<u>Production</u>					
- Fonte en aluminium	-	8	32	23	161
- Dolotières	386	543	451	2932	1579
- Menuiserie en bois	285	382	280	1337	1570
- Teinturerie	27	36	48	137	183
- Tapisserie	-	35	49	161	245
- Menuiserie métallique	58	78	105	236	609
- Poterie	-	15	15	54	54
- Cordonnerie	56	75	100	218	291
- Vannerie	-	100	100	220	220
- Tailleurs, couturiers, brodeurs	444	535	622	1411	209
- Forge	50	67	90	121	162
- Tissage	70	106	142	186	249
- Fabricants divers	-	-	-	-	-
- Fondateurs de bronze, batik	134	195	94	712	237
Total	1510	2175	2128	7748	5769

**Tableau V: (suite)**

ACTIVITES	Nombre d'entreprises			Actifs	
	1970	1977	1984	1977	1984 (est.)
<u>Construction</u>					
- Briqueterie	-	100	134	405	543
- Maçonnerie	-	100	35	560	63
- Peinture	79	106	36	403	101
- Plomberie	36	48	40	168	140
- Electriciens	-	-	31	-	81
- Petits entrepreneurs effectuant moins de 2.500.000 de chiffre d'affaire	-	-	3	-	22
- Entrepreneurs effectuant plus de 2.500.000 de chiffre d'affaire	-	-	16	-	90
<b>Total</b>	<b>115</b>	<b>354</b>	<b>295</b>	<b>1536</b>	<b>1040</b>
<u>Service</u>					
- Réparations vélo, soudeurs	286	366	89	1025	187
- Blanchisseurs	81	109	77	-	145
- Garages	43	58	89	142	27
- Electricité	35	47	10	116	314
- Réparation radio et machine à coudre	-	11	-	-	-
- Horlogerie					
- Restauration, bars, hôtels	8	-	25	17	30
- Moulins à mil ou à maïs	-	-	299	-	1155
- Divers	-	-	245	-	368
	-	-	51	-	105
<b>Total</b>	<b>453</b>	<b>591</b>	<b>885</b>	<b>1300</b>	<b>2331</b>
<u>Commerce et transport</u>	-	-	-	-	-
<b>Grand total</b>	<b>2078</b>	<b>3120</b>	<b>3308</b>	<b>10584</b>	<b>9140</b>

Source: - PALLIER, G pour les années 1970

- DIJK, VAN pour les années 1977: In OUEDRAOGO Djénéba, 1989

- INSD pour les années 1984

## DEUXIEME PARTIE

### **L'ARTISANAT DU BOIS ET AMEUBLEMENT A QUAGADOUGOU**



Cette deuxième partie va porter essentiellement sur l'étude de la population de menuisiers du bois à Ouagadougou, la nature des activités d'ameublement.

### **Chapitre III: POPULATION DE MENUISIERS DU BOIS A OUAGADOUGOU**

#### **I- Les effectifs**

"L'étude de l'artisanat urbain se heurte à deux (02) difficultés principales : sa délimitation et par conséquent aussi le nombre de personnes qu'il occupe plus son caractère fluctuant. Ceci explique la rareté de la documentation qui le concerne et des travaux qui lui ont été consacré ". <sup>7</sup> Cet état des faits concerne toutes les branches d'activités artisanales dans les centres urbains en général et l'artisanat du bois et ameublement à Ouagadougou en particulier. En effet, il est délicat d'avoir une idée exacte sur l'effectif des menuisiers travaillant dans la ville de Ouagadougou. Les effectifs sont pléthoriques dans toutes les branches d'activités artisanales. M.P. VAN DIJK estime à mille (1000) le nombre d'emplois créés chaque année dans le secteur informel à Ouagadougou<sup>8</sup>, d'où la complexité de l'étude.

Déjà en 1970, Ginette PALLIER dénombrait 2090 artisans dans les différents quartiers de la ville de Ouagadougou. <sup>9</sup>Parmi ces artisans, il y avait 285 charpentiers - menuisiers (soit environ 14% de l'ensemble des effectifs en 1970). A cette époque, les charpentiers - menuisiers confectionnaient et posaient les portes et fenêtres en bois des cases. Mais certains d'entre eux s'étaient spécialisés dans la fabrication des meubles, tables, sièges, buffets, lits et armoires. Leur travail, très rudimentaire, était effectué avec des outils sommaires : établi, scie, égoïne, ciseaux à bois, rabot, marteau, tenailles, équerre, mètre. Seulement quelques uns s'étaient équipés d'une machine combinée d'une scie à ruban. Mais ils étaient concurrencés par d'autres fabricants de portes métalliques, produits plus résistants que le bois aux intempéries.

En 1984, l'INSD a mené une enquête sur l'artisanat du bois et ameublement à Ouagadougou. Cette enquête a concerné 280 chefs d'entreprises et la collecte des données, 140 menuisiers. Dans le secteur bois et ameublement, les établissements

---

<sup>7</sup> VENNETIER, P., 1975

<sup>8</sup> DIJK, M.P. van, 1977

<sup>9</sup> PALLIER, G., 1970

de Ouagadougou employaient au total 570 employés dont 91,9% d'apprentis. Cette importance numérique des apprentis par rapport aux ouvriers dénote le caractère traditionnel de ce secteur dont la formation se fait sur le tas.

En 1989, à l'issue d'une enquête de la Direction Générale de l'Urbanisme et de la Topographie (DGUT), on a dénombré 88 ateliers de menuiserie répartis dans douze (12) secteurs de la ville de Ouagadougou.

Pour le cas particulier de notre étude, une enquête a été menée auprès de la Trésorerie Principale de Ouagadougou : 191 menuisiers travaillant le bois dans la ville de Ouagadougou, reconnus par le service des Impôts ont été recensés. Ces chiffres sont en deçà de la réalité.

Cette inadéquation entre le nombre officiel de menuisiers du bois et le nombre effectif s'accroît car de nouveaux ateliers, à l'intérieur et à la périphérie de la ville, restent non répertoriés. Beaucoup d'artisans échappent à l'imposition. Aussi, différents ateliers appartiennent - ils à une seule et même personne qui emploie des ouvriers pour le travail. L'exemple le plus illustratif est celui de Sankaryaré où seulement six (06) menuisiers ont été dénombrés sur cette pléthore d'ateliers. Toutes ces raisons rendent les statistiques urbaines en matière d'artisanat peu fiables, aboutissant quelques fois à de mauvaises interprétations. La figure ci-après montrent l'effectif des menuisiers recensés par la Trésorerie Principale de Ouagadougou suivant sa répartition par groupe de secteurs géographiques.

Dans le cadre de notre mémoire, nous avons retenu un échantillon de soixante six (66) menuisiers sur le nombre officiel donné par la Trésorerie Principale de Ouagadougou. Cet échantillon représente 34,5% de l'ensemble. Cette proportion peut donc être qualifiée de suffisante pour nous permettre d'obtenir des informations nécessaires sur les différents aspects de cette activité. Nous étudierons la structure de la population de menuisiers de notre échantillon et son état matrimonial.

## **II - La structure de la population**

### **A - Structure par âge et par sexe**

L'étude de la structure par âge et par sexe de la population de menuisiers constituant notre échantillon révèle l'inexistence quasi-totale du sexe féminin dans cette branche d'activité artisanale : l'activité d'ameublement reste jusqu'à nos jours l'apanage exclusif des hommes.

Le tableau en annexe (cf. Annexe II) montre la répartition par âge de l'échantillon d'enquête. 47% des menuisiers (soit 31 personnes sur 66) ont moins de 31 ans. La tranche d'âge de 30 à 40 ans regroupe 23 menuisiers soit une proportion de 34,8% de l'ensemble. Quant aux tranches d'âge de 40 à 50 ans et 50 ans et plus, les taux chutent respectivement à 12,1% et à 6%.

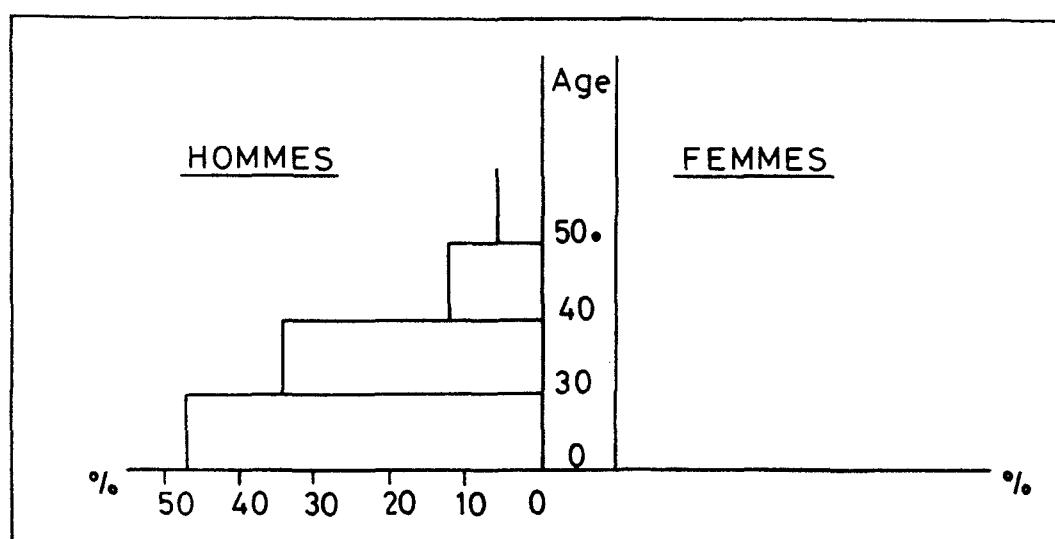
L'activité d'ameublement est donc beaucoup plus pratiquée par les jeunes. L'âge moyen des chefs d'entreprises est de trente trois (33) ans. Les différentes proportions montrent un maintien de la structure globale c'est à dire la jeunesse de la population. Beaucoup de jeunes citadins sans emploi et de ruraux victimes de l'exode trouvent dans les activités artisanales une résolution à leur problème d'emploi. En effet les activités artisanales leur procurent des revenus surtout dans les grandes villes comme Ouagadougou où vit la moitié de la population urbaine du Burkina Faso. Aussi 17% seulement des emplois relèvent du secteur moderne et plus de 70% des actifs de la ville de Ouagadougou évoluent dans le secteur informel.

La faible proportion des menuisiers de 50 ans et plus pourrait s'expliquer par le caractère manuel de l'activité qui demande beaucoup d'effort physique. Mais certains de ces menuisiers emploient des ouvriers travaillant à leur compte contre une rémunération.

La pyramide des âges ci-après permet de faire l'analyse suivante:

- la large assise de la pyramide indique la forte proportion de la population jeune.
- La pyramide se rétrécit vers le haut montrant la faible proportion de menuisiers de plus de cinquante (50) ans.

Fig.2 : Structure par âge et par sexe



Source : Enquête de terrain

## **B - Répartition des menuisiers par secteurs géographiques**

D'après le recensement général de population de 1985, l'artisanat est très dispersé et on le retrouve dans tous les secteurs de la ville de Ouagadougou à l'exception des zones résidentielles aisées. La figure n°3 montre la répartition de l'échantillon étudié par secteur géographique suivant l'importance par groupe de secteurs. Quatorze secteurs sur trente (30) ont été touchés par notre enquête.

L'observation de la figure révèle une inégale répartition par secteur géographique des menuisiers dans la ville. La principale cause de cette répartition inégale est l'importance du lieu d'exercice de l'activité. En effet, les bordures des grands axes routiers et les quartiers populaires sont les lieux de prédilection des menuisiers dans l'exercice de leur métier. Les artisans étirent leurs ateliers le long d'une ou de plusieurs rues. C'est le cas des secteurs 16, 15, 11, 12, 3 et 7. Nous avons recensé dans ces six (06) secteurs quarante cinq (45) menuisiers sur les soixante six (66) que compte l'échantillon. Ils représentent 68,1% des effectifs. Le secteur 3 par exemple est un secteur populaire très fréquenté parce que se situant au niveau de la zone commerciale. Aussi, les menuisiers exposent leurs oeuvres aux abords de l'Avenue Bassawarga au secteur 16. Ces différents lieux permettent aux artisans d'exposer leurs oeuvres et d'attirer le plus grand nombre de clients.

Par contre, les anciens quartiers comme les secteurs 1 et 2 par exemple et les secteurs périphériques comme le secteur 29 renferment le moins de menuisiers. Dans le secteur 1, nous n'avons recensé que trois (03) menuisiers et un seul dans le secteur 29. De nombreux artisans des zones périphériques ne sont reconnus officiellement, donc non pris en compte dans les statistiques urbaines.

Parmi ces artisans à majorité burkinabé, on y compte quelques Ghanéens et Camerounais. Ces étrangers sont venus à Ouagadougou pour "gagner leur pain". Ils exercent cette activité dans le but de faire fortune et retourner dans leur pays d'origine. Selon eux, les produits d'ameublement se vendent mieux à Ouagadougou que dans leur pays d'origine. Ces menuisiers étrangers avaient déjà une maîtrise de leur métier à leur arrivée à Ouagadougou. Certains parmi eux ont obtenu leur CAP et ont

suivi des formations dans des centres professionnels. Aussi le bois coûte moins cher au Ghana et au Cameroun. Beaucoup de Ghanéens rapportent du bois du Ghana. Cela leur permet de tirer le maximum de profit de leur travail. Nous avons recensé au total quatre (04) étrangers dont trois (03) Ghanéens et un (01) Camerounais.

### **III- La situation matrimoniale**

La population de menuisiers étant exclusivement masculine, l'examen des données sur l'état matrimonial conduit à deux (02) remarques fondamentales :

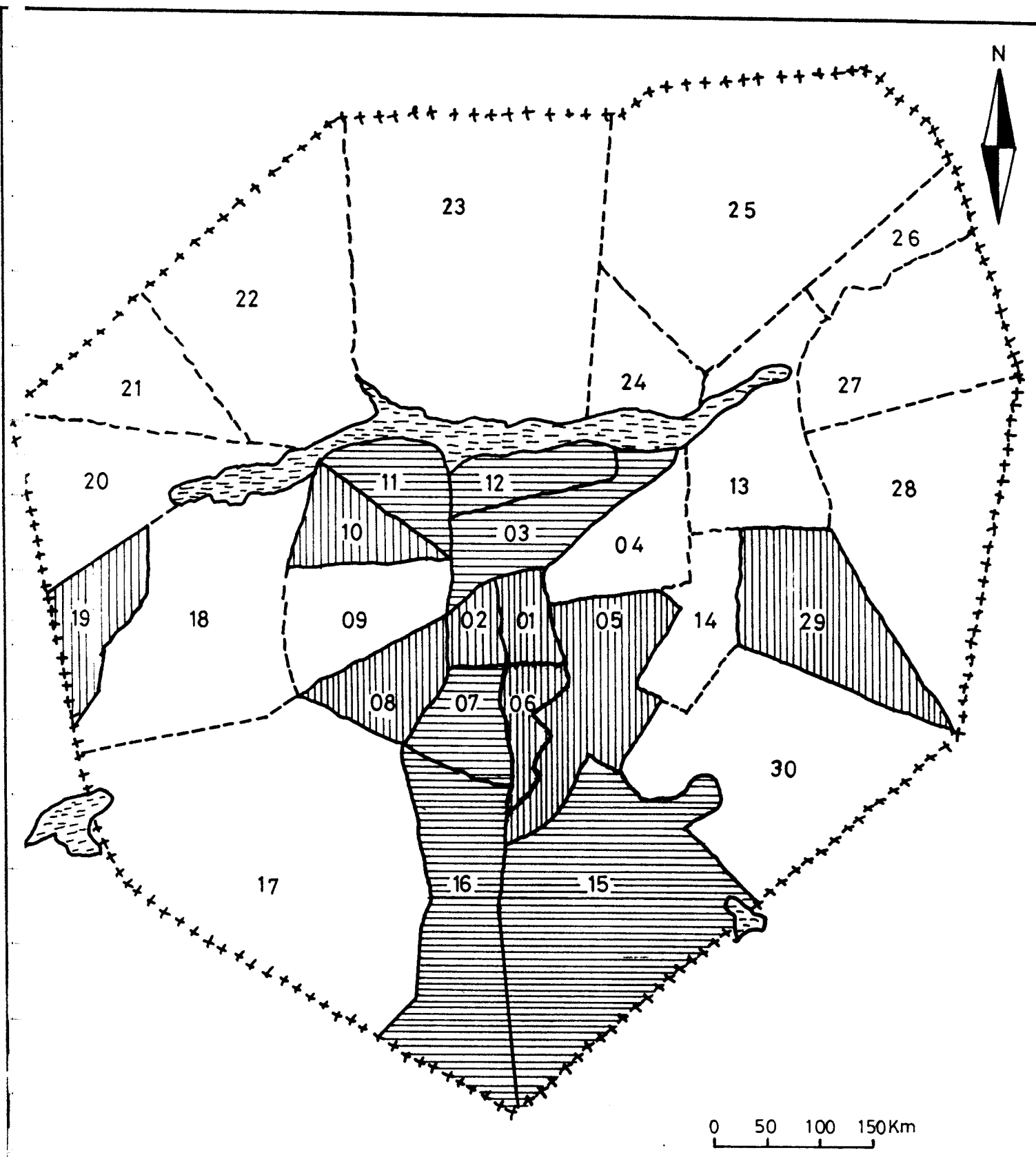
- disproportion au niveau des différentes variantes de l'état matrimonial avec une forte prédominance de mariés et de célibataires par rapport aux veufs, divorcés et séparés.
- Une variation de l'état matrimonial avec l'âge.

Sur les soixante six (66) menuisiers de l'enquête, nous avons recensé 37 mariés (soit 56% des effectifs), 28 célibataires (42,4%) et un veuf (1,6%). Les autres situations matrimoniales ne sont pas représentées dans l'échantillon d'enquête.

Les menuisiers étant en activité, ils disposent d'un minimum de moyens et ils jouissent d'une autonomie financière; toutes choses pouvant leur permettre de fonder un foyer. C'est ce qui explique en partie le nombre élevé de mariés. Aussi, la plupart des artisans mariés de l'échantillon ont plus de trente (30) ans et tous les menuisiers de quarante (40) à cinquante (50) ans enquêtés sont mariés. La population jeune (celle qui a au plus 30 ans) réunit le plus de célibataires. Cela s'explique par l'âge de ces menuisiers car certains pensent qu'ils sont encore jeunes pour se marier. D'autres estiment qu'ils leur faut beaucoup de moyens financiers avant de fonder une famille car ils ne sont pas encore très bien installés.

Cette situation soulève encore le problème du mariage dans les centres urbains surtout dans les grandes villes comme Ouagadougou. En effet, les jeunes se marient de moins en moins dans les villes ou reportent leur mariage à un âge élevé. La dépravation des mœurs, la peur de responsabilité des jeunes qui veulent plus de liberté, leur flirt sont quelques unes des causes de l'attitude de désaffection des jeunes face au mariage.

Fig. 3 : REPARTITION DE LA VILLE DE OUAGADOUGOU PAR SECTEURS GEOGRAPHIQUES



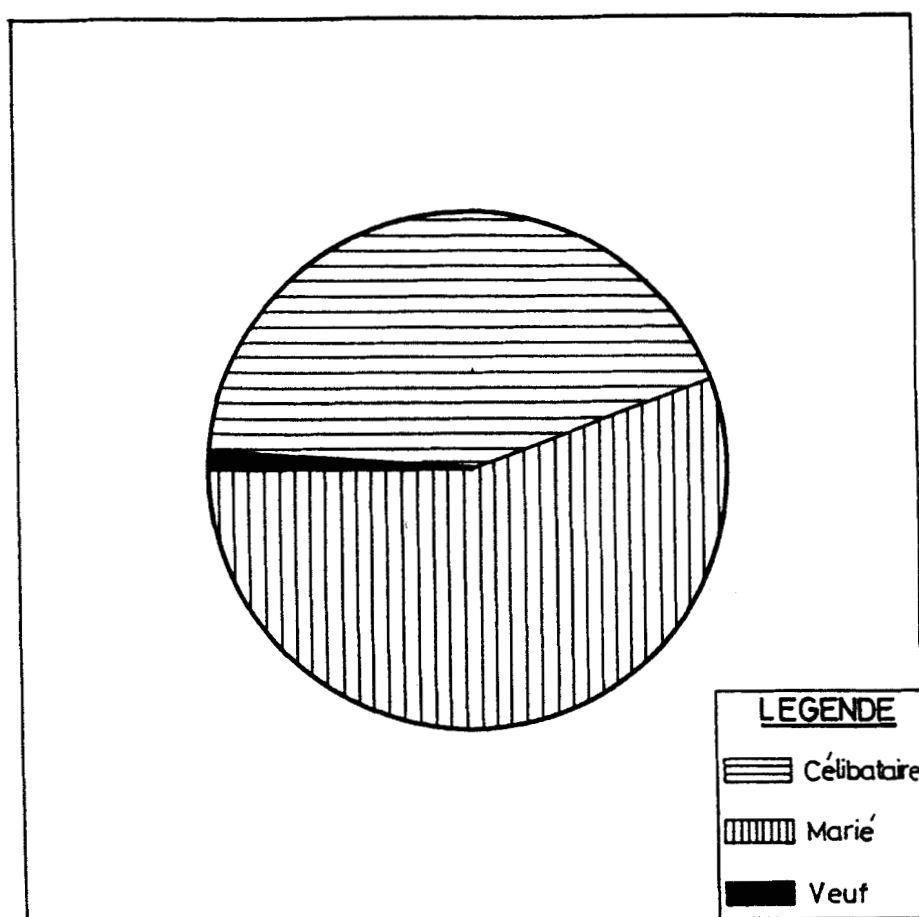
LEGENDE

- |                              |                                |
|------------------------------|--------------------------------|
| +++++ Limite de province     | Secteurs de 01 à 05 menuisiers |
| ----- Limite de secteurs     | Secteurs de 06 à 10 menuisiers |
| ..... Limite de zone d'étude | 15 Numéro de secteur           |
| Barrage                      |                                |

Source: Enquête de terrain



Fig.4 : Répartition des menuisiers selon l'état matrimonial



Source : Enquête de terrain

#### **IV- Le niveau d'instruction et l'apprentissage des menuisiers**

##### **A - Le niveau d'instruction**

Plus de la moitié ( 55,7 %) des artisans observés sont illettrés: ils ne savent ni lire ni écrire et ne parlent pas le français. Près de 40 % ont fait l'école primaire et 5,7 % ont atteint le secondaire. Le niveau d'instruction maximum recensé parmi eux est la troisième.

Parmi les 66 menuisiers enquêtés, seulement 16 ont été à l'école (soit un taux de 24,75%). Cinq (05) d'entre eux ont continué leur études jusqu'au BEPC pendant que dix (10) ont arrêté au primaire. Un seul parmi tous ces menuisiers, a reçu une formation dans une école professionnelle et obtenu son Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP). Ce chiffre est inexistant par rapport à notre échantillon; il ne représente que 1,52% de l'effectif.

Ce manque d'instruction constitue un lourd handicap pour les artisans en général et les menuisiers en particulier tant du point de vue gestion que réalisation professionnelle.

Le menuisier illettré a difficilement la possibilité d'accroître ses revenus et son niveau de vie en passant d'une activité artisanale de subsistance à celle de petit entrepreneur. En effet ce passage implique des capacités nouvelles de la part de l'artisan des connaissances dans le domaine de la comptabilité et financière, l'établissement des devis et factures, la gestion des approvisionnements, des commandes, des stocks, les investissements.

De même toute action de formation, perfectionnement ou promotion des menuisiers devra en tout premier lieu tenir compte du niveau d'instruction extrêmement bas des artisans et inclure des programmes d'alphabétisation.

**Tableau VI : Répartition des chefs d'entreprise selon le niveau d'instruction**

Niveau d'instruction	Effectifs	Taux (%)
Illettré	50	75,75
Primaire	10	15,15
Secondaire	5	7,58
C.A.P.	1	1,52
Total	66	100

Source : Enquête de terrain

A partir de ce tableau seulement 6% des chefs d'entreprise ont un niveau d'instruction du secondaire.

### **B - La durée de l'apprentissage**

Presque tous les menuisiers rencontrés ont été formés à leur métier par apprentissage.

Le problème du statut de la main d'oeuvre artisanale se pose de façon plus aiguë lorsque la durée de l'apprentissage dépasse cinq (05) ans. En effet l'apprenti constitue une main d'oeuvre bon marché pour le menuisier employeur. Il n'est pas ou est peu rémunéré même lorsqu'il a acquis une certaine qualification professionnelle. Le patron aura tendance à maintenir aussi longtemps que possible la main d'oeuvre qu'il emploie au statut d'apprenti. Parlant de sa propre expérience professionnelle, le patron considère que son apprentissage a cessé au moment où il s'est installé à son propre compte.

La durée de l'apprentissage d'un menuisier varie de un à cinq ans. Elle peut même aller jusqu'à dix 10 ans pour certains. En général dès que le contrat d'apprentissage est terminé l'apprenti quitte son patron et s'installe à son compte. Cela lui est

facile. Il n'a pas de formalités administratives à remplir et il n'a pas non plus besoin d'une grosse fortune pour commencer son activité.

Pour les menuisiers ayant fait l'objet de notre enquête, environ 40 ont suivi une formation allant de un (01) à cinq (05) ans (soit environ 61% des effectifs). La durée d'apprentissage des vingt six (26) autres a varié entre cinq (05) et dix (10) ans. Mais nous n'avons rencontré aucun menuisier dont la durée d'apprentissage dépasse dix (10) ans.

**Tableau VIII: Répartition des menuisiers suivant la durée de l'apprentissage.**

<b>Durée d'apprentissage</b>	<b>Nombre de menuisiers</b>	<b>Taux (%)</b>
1 à 5 ans	40	60,6
5 à 10 ans	26	39,4
10 ans et plus	0	0
<b>Total</b>	<b>66</b>	<b>100</b>

Source: Enquête de terrain

La population de menuisiers du bois ayant été étudiée dans ce chapitre en fonction de son effectif, sa répartition, sa situation matrimoniale, et de son niveau d'instruction qu'en est-il de son activité?

## **Chapitre IV: NATURE DES ACTIVITES D'AMEUBLEMENT**

Ce chapitre sera essentiellement consacré au mode d'approvisionnement en matières premières, au matériel de travail de l'artisan menuisier, aux produits fabriqués, à la commercialisation et au profil de la clientèle de ce secteur d'activité.

### **I - Le mode d'approvisionnement en matières premières**

Le menuisier du bois utilise du bois sous forme de chevrons, planches, ou contre-plaqués et articles de quincaillerie et de la droguerie tels les clous, les vis, les serrures, vernis, etc. Les articles de quincaillerie et de droguerie sont le plus souvent achetés chez des commerçants. Par contre, nous avons relevé divers modes d'approvisionnement en bois.

#### **A - Les articles de quincaillerie et de droguerie**

Les articles de quincaillerie et de droguerie utilisés par les menuisiers du bois sont nombreux. Ils sont achetés chez des commerçants de la place à des prix variables. Ces articles n'ont pas un prix fixé, le vendeur et le client discutent les prix. Les menuisiers s'approvisionnent en articles de quincaillerie et de droguerie selon leurs besoins. Parmi ces articles nous pouvons citer les vis, les serrures, les vernis et les clous. Le paquet de clous coûte environ huit cents francs (800F) sur le marché. Il y a aussi le papier vert (pour poncer le bois avant de le vernir), le poignet pour meubles, la décharnière (pour fixer les portes), les pommelles pour buffets et l'aimant qui peut être utilisé à la place de la serrure. Nous pouvons aussi noter les types de colles dont la colle "isofixe" et la colle "SADER". Le prix de la première varie entre mille francs (1000F) et deux milles francs (2000F) selon la qualité tandis que la seconde coûte environ deux mille deux cent cinquante francs (2250F)

Les artisans s'approvisionnent directement chez les revendeurs des articles de quincaillerie et de droguerie. Mais pour le cas du bois, nous avons relevé divers modes d'approvisionnement.

## **B - Les différents modes d'approvisionnement en bois**

### **1 - Le bois est fourni par le client**

Ce mode d'approvisionnement est rare et est le fait de clients ayant un travail important à réaliser. Dans ce cas, ils fournissent eux - mêmes le bois pour réduire le coût de production du produit à fabriquer ou à réparer : confection d'une charpente, d'un plafonnage, etc... . L'artisan fait le calcul du bois nécessaire en fonction des dimensions de la maison et choisit le bois. Dans certains cas, pour l'achat du bois, le menuisier accompagne le client chez le fournisseur pour le choix de la qualité du bois. Si au cours du travail, il arrive que la quantité de bois fournie ne couvre pas le travail, l'artisan lance une nouvelle commande auprès du client.

### **2 - Le menuisier s'approvisionne pour de petites quantités chez les revendeurs de la ville**

Les menuisiers se situant dans ce cas achètent le bois selon leurs besoins, à court terme. Ils font leur calcul et achètent tout juste le bois nécessaire pour leur travail. L'achat est fait au fur et à mesure des commandes. Le bois étant importé, les artisans ne disposent pas toujours d'un grand choix sur le marché. Ainsi nous pouvons citer l'exemple d'un menuisier qui a besoin de planches d'une certaine épaisseur. N'en trouvant pas sur le marché, il achète des planches plus épaisses qu'il rabote pour les ramener aux dimensions désirées. Cela entraîne une déperdition de matières premières le plus souvent à la charge de l'artisan; celui - ci n'ayant pas forcément prévu cette dépense supplémentaire dans le calcul du prix de revient. Ces menuisiers ne stockent pas pour des raisons diverses. D'abord, et c'est la raison qui nous a été le plus souvent avancée, ils ne stockent pas par manque de moyens fi-

nanciers. Il ne stockent pas aussi à cause du manque de commandes régulières et du manque de place pour le stockage du bois.

### 3- Le menuisier s'approvisionne directement à la scierie

Dans ce troisième mode d'approvisionnement, les menuisiers achètent le bois en grande quantité. Cependant la quantité de bois stockée varie d'un artisan à l'autre compte tenu de leurs possibilités financières. Ces stocks ne sont pas permanents; on les observe généralement chez les artisans quand ils ont des commandes à réaliser. Là aussi, les menuisiers achètent suivant leurs besoins, mais à la différence du cas précédent, ce sont des approvisionnements à long terme.

Le bois est acheminé jusqu'à l'atelier du menuisier qui se trouve éloigné de la scierie. Plusieurs modes de transport sont utilisés: charge d'homme, charrette, transport urbain, camion. Le prix du transport varie selon la charge, la distance à parcourir et le moyen utilisé. Il va de deux cents francs (200F) à mille francs(1000F). L'approvisionnement direct à la scierie et le stockage du bois présentent plusieurs avantages. Nous citerons par exemple les suivants:

- un plus grand choix dans les dimensions et la qualité du bois,
- un prix plus avantageux,
- une meilleure planification du travail de l'artisan car un stockage évite les pertes de temps dues à un approvisionnement au coup par coup,
- une meilleure qualité du travail puisque le bois stocké aura eu le temps de mieux sécher avant d'être utilisé par le menuisier.

Rares cependant sont les artisans qui peuvent bénéficier d'un crédit auprès des fournisseurs. Même ceux qui ont la possibilité d'en bénéficier, la durée de remboursement n'excède pas deux (02) à trois (03) mois. Parfois même le remboursement doit se faire à la fin du travail réalisé par l'artisan.

## **II - La nature de l'équipement de travail**

L'étude d'une activité donnée mérite l'énumération du matériel de travail utilisé par les acteurs de cette activité. Pour ce qui est des activités artisanales en général, elles sont initiées avec un équipement minimum autofinancé ou acquis par don. Il s'agit pour l'essentiel de quelques outils de mains assez rudimentaires. Ces artisans s'intègrent dans les réseaux de solidarité spontanée qu'entretiennent les gens de métiers et comptent souvent sur ces réseaux pour pallier aux insuffisances de leur propre matériel.

Pour le cas particulier de notre étude, l'équipement courant du menuisier se compose d'un certain nombre d'outils manuels. Tous ceux que nous allons énumérer en premier lieu constituent l'outillage de base et ils ont été recensés chez la plupart des menuisiers enquêtés. Des anomalies ont pu apparaître dans cet inventaire. Les outils recensés ont une finalité précise, aussi les avons nous classés selon les familles d'opérations auxquelles ils sont destinés.

### **A - Le petit outillage**

Le petit outillage du menuisier se compose d'un certain nombre d'éléments qui ont chacun un rôle bien précis dans l'accomplissement des tâches.

#### **1. L'établi**

Il peut aussi se définir comme étant le support du menuisier. C'est sur l'établi que se font tous les travaux de l'artisan. Cette table du menuisier joue le même rôle qu'un banc pour l'élève

#### **2. Les outils de coupe**

Comme leur nom l'indique, ces outils servent à débiter le bois, c'est à dire à découper le bois suivant un profil donné. Nous pouvons citer la scie à chantourner et la scie égoïne.



### 3. Les outils de préparation du bois, de dégrossissage

Le robot, la varlope et le riflard sont des outils de dégrossissage et de préparation du bois. Ils servent à dresser et à aplanir le bois.

### 4. les outils de façonnage

Les outils de façonnage permettent au menuisier de donner au bois une certaine forme, celle qu'il désire. Parmi ces outils, il y a les ciseaux à bois, la bédane, le vibrequin avec mèches, le guillaume, le bouvet, la scie à tenons, la scie à écraser. Les quatre derniers outils de façonnage ont été rarement recensés chez les menuisiers enquêtés. Ces outils servent aussi à faire des feuillures droites.

### 5. Les outils d'assemblage

Ces outils ont pour rôle de réunir les pièces de bois, de manière qu'elles se fassent plus qu'un tout, c'est à dire à les unir, grouper et emboîter. Ils se composent du marteau, du serre-joint, du tournevis et de la presse.

### 6. Les outils de finition

Ils se composent du wabstring et de la lime ou râge à bois. Ce sont les outils qui servent à soigner la fin des travaux, à polir les différentes parties des objets fabriqués.

### 7. Les instruments de traçage

Il s'agit du mètre, de l'équerre, trusquin, de l'arrache-clou, des tenailles. Il y a aussi d'autres instruments de traçage recensés chez seulement quelques enquêtés. ces instruments sont la scie passe-partout, la pince coupe-clous, la pince à avoyer, le rasoir, le réglet, le valet et le maillet en bois, les compas et la pointe à tracer.

Certains menuisiers utilisent des outils qui ne sont pas spécifiques à leur métier. C'est le cas du burin (qui sert à couper les métaux et le bois), du niveau (servant à vérifier ou à réaliser l'horizontalité d'un plan ou à déterminer la différence de hauteur entre deux points). Il y a aussi le marteau de mâcon et la scie à métaux qui sert à débiter les métaux.

Le matériel énuméré ci - dessus constitue donc le matériel de base, le petit outillage qu'est censé avoir chaque artisan menuisier pour son travail. En plus de cet

outillage, l'équipement de travail de l'artisan du bois et ameublement se compose aussi de machines, c'est à dire de l'outillage électrique.

### **B - l'outillage électrique**

Parmi les soixante six (66) menuisiers de l'enquête, seulement trois (03) avaient une combinée. Cette machine à travailler le bois peut faire plusieurs opérations: raboter, dégauchir, mortaiser, scier, et affûter. Parmi ces trois menuisiers propriétaire de combinée, deux (02) possèdent un tour à bois, une ponceuse, une mortaiseuse et une affûteuse.

Généralement, l'artisan achète son outillage petit à petit. Il commence à s'équiper dès son apprentissage et continue après son installation. Le paiement au comptant est la modalité d'achat des machines

Tous les artisans menuisiers enquêtés ont une base minimum d'outils manuels leur permettant d'effectuer les opérations courantes de menuiserie. Ces outils sont achetés dans le commerce. L'utilisation des machines à travailler le bois se propage de plus en plus dans les milieux urbains Burkinabé et plus particulièrement dans la ville de Ouagadougou. L'utilisation est aussi liée à l'importance du marché potentiel et à l'existence d'infrastructures telle que l'électrification.

L'entretien des outils est assuré par l'artisan. Il fait appel à un réparateur pour les pannes électriques ou mécaniques. le nettoyage des outils et des machines est assuré par les apprentis.

Parmi les souhaits émis, tous les artisans se sont prononcés pour l'acquisition de machines. Mais ils sont peu qui ont une idée des coûts de ces machines. Certains de ces artisans souhaitent avoir une voiture pour assurer le transport de la matière première et des livraisons. Ils souhaitent aussi avoir accès à des marchés nouveaux et à des chantiers plus éloignés.

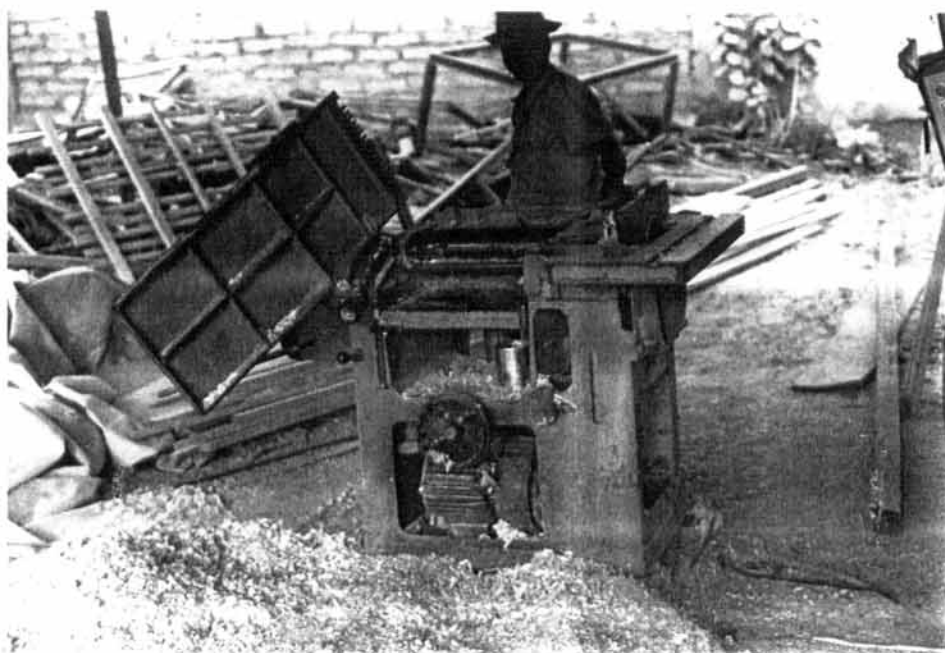


Planche I: Un menuisier travaillant avec une machine.

### **III- Nature des produits fabriqués**

Les produits d'ameublement sont nombreux et variés. Les objets les plus courants réalisés par les menuisiers sont les suivants<sup>10</sup>:

- les portes persiennées ou pleines;
- les portes intérieures;
- les fenêtres;
- les meubles: tables, buffets, armoires, lits, chaises, fauteuils;
- les bibliothèques etc...

La fabrication et l'exécution de ces travaux font appel à des techniques différentes. Les artisans enquêtés réalisent généralement des objets standards. Lorsque le client propose un nouveau modèle, il fournit à l'artisan dessin et plan. Le menuisier examine le dessin et fait le calcul du bois nécessaire.

Certaines réalisations peuvent être exécutées à la machine ou à la main. Le principe de fabrication reste le même, les opérations se succèdent de la même façon, mais l'exécution du travail à la machine est plus rapide. Les artisans qui ne possèdent pas de machines peuvent:

- dans certains cas avoir des machines dans le cadre de la promotion et de la formation artisanales. Ils sont dans ce cas utilisateurs des machines et exécutent eux-mêmes leurs travaux. Cependant les artisans ont déclaré utiliser peu les machines qui peuvent être mises à leur disposition dans les centres de formation artisanaux. Ils n'y ont pas systématiquement recours en raison de leur inexpérience pour la conduite des machines et en raison des difficultés de déplacement;
- faire exécuter certains de leurs travaux par des artisans qui ont une combinée ou autre machine. Ils sous-traitent de ce fait une partie de leur travail. Cette prestation de service est faite contre rémunération. Elle est exécutée par l'artisan propriétaire de la machine.

---

<sup>10</sup> Cette liste n'est pas exhaustive, nous n'avons fait que mentionné ici les objets cités par les artisans.



Planche II: Un ensemble de fauteuils

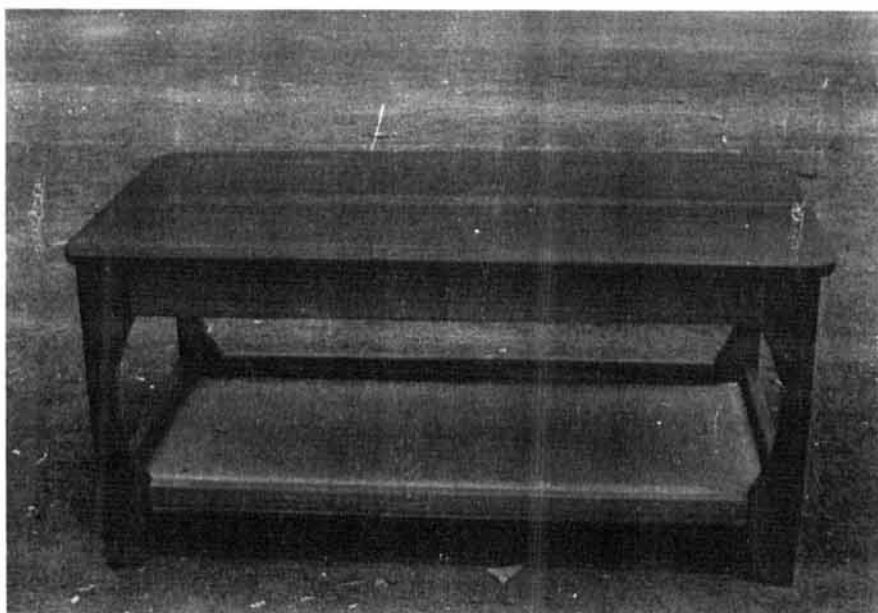


Planche III: Une table

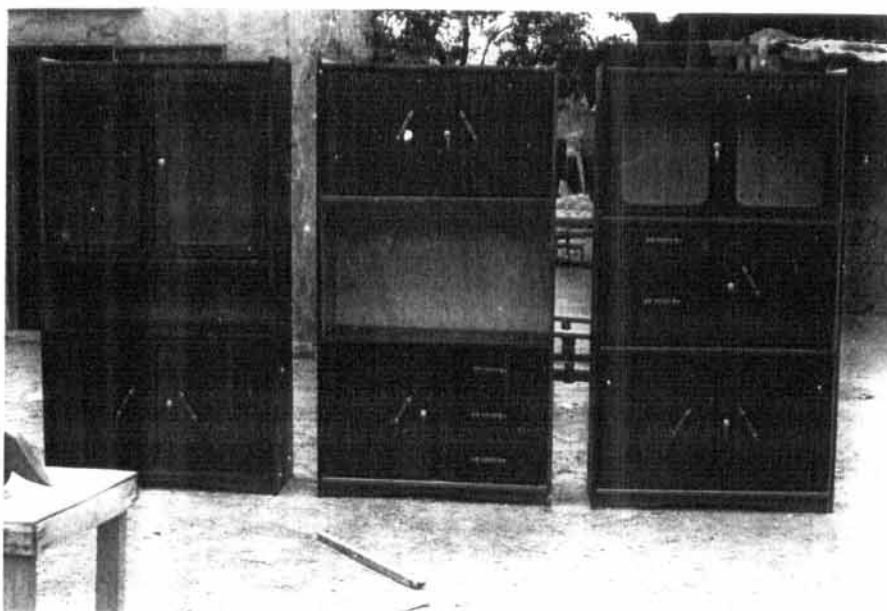


Planche IV: Une bibliothèque

#### **IV- L'écoulement de la production**

Les clients du menuisier sont généralement de la ville de Ouagadougou. Lorsque l'artisan est sollicité pour un chantier éloigné de son atelier, outre la rémunération de son travail, il est nourri et logé par le client. Les artisans travaillent à la commande. Ils produisent rarement à l'avance.

Presque tous les artisans interrogés (environ cinquante (50)) déclarent ne pas avoir de commandes régulières. Un menuisier a même reconnu qu'il peut rester deux (02) à trois (03) mois sans commande importante. La période où se situent les commandes varie selon l'origine sociale des clients. Ainsi les commandes émanant des fonctionnaires peuvent s'étaler sur diverses périodes de l'année puisque leurs revenus sont réguliers.

Certains artisans sont en mesure d'établir des devis à la demande du client. Tous les artisans nous ont déclaré être capables de faire le calcul du bois nécessaire au travail commandé.

Les prix sont fixés en fonction de la complexité et de l'importance du travail à réaliser. Il y a cependant des prix de base selon les réalisations. Ces prix ne sont donnés qu'à titre d'illustration.

Malgré les prix de base, les prix sont toujours discutés par le client. Le prix est généralement fixé par marchandage et non sur la base d'un coût de production et d'un taux de profit fixés à l'avance comme dans le secteur moderne. L'artisan propose un prix. Selon la conjoncture (manque de travail), il peut avoir un marché qui ne lui est pas favorable. A ce moment, c'est la rémunération de son travail qui diminue puisque le prix du bois demeure incompressible. Les menuisiers, à l'image de beaucoup d'autres artisans, demandent généralement une avance au client. Cette avance varie du tiers à la moitié de la somme fixée et est utilisée par l'artisan pour l'achat des matériaux.

Les paiements par le client ne sont pas toujours réguliers à l'issue du travail. Les délais sont variables, leur durée peut s'étendre de trois (03) mois à deux ans et

nécessitent parfois de nombreuses démarches de relance auprès des clients. Les paiements se font toujours en espèces. Les objets fabriqués sont retirés sur place dans l'atelier du menuisier par le client. Certains artisans mettent en vente les objets non retirés au bout d'un délai donné. En ce qui concerne les réalisations de chantier, le client vient se rendre compte de la qualité du travail effectué. Les menuisiers possédant un véhicule peuvent livrer les commandes au domicile du client. Le prix de transport est alors facturé par l'artisan.

## **V- Profil des acheteurs**

Dans la ville de Ouagadougou la clientèle de l'artisan de bois et ameublement est variée. Ceux qui utilisent les produits de menuiserie sont nombreux et ont des pouvoirs d'achat divers. Parmi les clients on distingue l'Etat, les institutions et surtout les particuliers.

### **A - L'Etat et les Institutions**

Environ 10 % soit 7 micro-entreprises enquêtées ont reçu des commandes de l'Etat et des différentes Administrations. Quoique l'Etat est le plus grand acheteur de biens et de services de la ville, il règle ses factures avec beaucoup de retard ( 6 à 9 mois en moyenne) compte tenu de la lourdeur de notre bureaucratie. Cela a un effet considérable sur le fonctionnement de l'activité de l'artisan. Par conséquent, seulement les entreprises bien établies peuvent faire face et honorer les commandes de l'Etat. Ce fait pénalise les petits entrepreneurs et renforce la concurrence entre petits et grands entrepreneurs.

### **B - Les particuliers**

C'est la clientèle la plus nombreuse. Elle est composée de beaucoup de fonctionnaires, des commerçants soit deux groupes sociaux dont le pouvoir d'achat est plus élevé que celui de la population urbaine restante. Il y a aussi les ménages; en un



mot les couches sociales résidant à Ouagadougou. Ces couches sociales sont dominées par la couche la plus défavorisée. Cette couche se compose d'une population citadine très nombreuse mais dont le pouvoir d'achat est très faible. Cette situation a une conséquence fâcheuse sur le marché des artisans qui connaissent à cet effet des problèmes d'écoulement de leurs produits. Les entreprises de ce secteur produisent pour les particuliers. Ceux - ci représentent 100% de la clientèle. En effet, pour un tel secteur composé en grande majorité de petites unités de production, il semble difficile d'obtenir des commandes de l'Etat voire des autres Institutions de la place. Par ailleurs le secteur étatique lors d'un appel d'offre exige de la part des entreprises des quitus de paiement des différents impôts.

La population de Ouagadougou, très nombreuse<sup>11</sup>, se compose en grande partie de personnes dont le pouvoir d'achat est faible. Ces personnes ont beaucoup de difficultés à subvenir à leurs besoins en ces périodes de crise économique généralisée et de dévaluation ayant diminué les pouvoirs d'achat des populations urbaines et partant celle de Ouagadougou. Ces populations constituent des débouchés peu solvables entraînant le recul des marchés des artisans.

La clientèle de la ville n'est pas très consciente de la relation existant entre qualité et prix. Cette situation permet donc aux nombreux bricoleurs de survivre car ils fournissent généralement des produits de mauvaise qualité mais à bas prix. cela est caractéristique de leur situation socio-économique.

**Tableau VIII : Répartition des établissements selon le type de clientèle**

Type de clientèle	Effectif	Taux (%)
Etat	2	3,03
Institutions	5	7,5
Particuliers	66	100

Source: Enquête de terrain.

<sup>11</sup> A l'enquête démographique de 1991, la population de Ouagadougou était estimée à plus de 840.000 habitants.

**TROISIEME PARTIE:**

**OBSTACLES AU DEVELOPPEMENT DE L'ARTISANAT**  
**DU BOIS ET AMEUBLEMENT A OUAGADOUGOU**

L'objectif de cette partie est de synthétiser par grands thèmes les difficultés rencontrés par les artisans et de formuler un certain nombre de recommandations pouvant s'insérer dans un cadre spécifique, celui d'un projet de promotion, d'organisation et de regroupement des menuisiers en milieu urbain et plus particulièrement à Ouagadougou.

## **Chapitre V: PROBLEMES DE L'ARTISANAT DU BOIS ET AMEUBLEMENT**

Les micros - entrepreneurs rencontrent d'énormes difficultés dans l'exercice de leurs activités. Les obstacles au développement du secteur artisanal en général et la menuiserie du bois en particulier à Ouagadougou sont de divers ordres : commercial, financier, organisationnel, institutionnel, etc....

L'élaboration d'une politique de promotion de ce secteur devra tenir compte de ces distorsions majeures.

### **I - Le manque de commandes**

L'étroitesse du marché interne constitue la principale difficulté des artisans. En effet, plus de 50% des chefs d'entreprises interrogés considèrent le manque de commande leur principal problème. D'une part la clientèle de ce secteur informel est constitué à 100% de particuliers à revenu faible ou moyen (les autres à revenu élevé et les entreprises s'adressant au secteur moderne). Au Burkina Faso, avec la crise économique généralisée et la dévaluation du francs CFA, le pouvoir d'achat de la clientèle urbaine se trouve réduit. D'autre part, les produits en bois sont des biens durables et le nombre d'ateliers de menuiserie semble élevé par rapport à la population de Ouagadougou (cette population va bientôt atteindre le million d'habitants). Les artisans estiment qu'il y a trop de concurrences entre les petits producteurs travaillant dans la même branche d'activité influençant considérablement la régularité des commandes.

La majorité de la population ouagalaise "consomme beaucoup de boisson, elle s'habille à peu près décemment, mais pour son logement, elle se contente souvent d'aménagements sommaires. Son niveau de vie reste encore trop bas pour qu'elle puisse meubler correctement, carreler le sol de la maison qu'elle a eu peut-être du mal à construire en dur ou en semi-dur. Cela est un luxe réservé aux fonctionnaires de grade élevé, les grands commerçants et à ceux qui ont pu se faire édifier un ou plusieurs maisons qu'ils louent pour la plupart à l'Administration et aux expatriés. Cette clientèle qui n'est pas toujours satisfaite de la qualité de la production artisanale, pré-

fère quelquefois, puisqu'elle dispose de moyens financiers suffisants, pour le mobilier, s'adresser aux importateurs et aux grandes Entreprises qui font plus vite et mieux"<sup>12</sup>. On observe donc une augmentation du chiffre d'affaires des grandes Entreprises et à une réduction importante des commandes des petits entrepreneurs et partant une baisse des revenus des artisans du bois et ameublement. Ce manque de commandes est lié aussi aux exigences du marché.

En effet, le marché a des exigences qui sont la qualité et la présentation du produit, la capacité de production, le prix. Ce sont là les facteurs les plus cités à propos de la production artisanale dans les grands centres urbains comme Ouagadougou.

L'effort le plus important doit porter sur une amélioration de la qualité du produit. Cette qualité est directement liée à la formation technique de l'artisan, à la qualité des matériaux employés ainsi qu'à celui des équipements que possède l'artisan. Aussi, le prix est un élément aussi important que la qualité. En fait, il peut être déterminant dans la mesure où chaque artisan a en face de lui des productions concurrentes et souvent moins chères.

## **II - Les fonds de roulement et le crédit**

Le petit entrepreneur du secteur informel a très peu d'opportunité de financement pour ouvrir son atelier. Il doit s'efforcer de chercher son capital sur économie personnelle, dans l'entourage de la famille et occasionnellement se faire aider par son patron. Cette contrainte est aussi de rigueur après l'installation où l'artisan est pratiquement obligé de payer au comptant la matière première.

27,9% des menuisiers enquêtés considèrent la carence de fonds de roulement comme un frein au développement de leur activité. Cette difficulté, conséquence directe de la précédente, ne trouve pas ou peu de solution par un recours à des prêts bancaires. L'ensemble des personnes interrogées n'ont pas eu accès à un crédit pour s'installer, ou acheter l'équipement de travail, pour l'extension de leurs ateliers ou pour renouveler leur stock; crédit en provenance des Organismes officiels ou des banques. En général, ils travaillent sur commande en finançant la production sur les avances faites par les clients et, s'ils ne disposent pas d'argent, ils ralentissent le travail en achetant les matières premières en petites quantités.

---

<sup>12</sup> PALLIER, G., 1970

Les acteurs du secteur du bois et ameublement à l'image de tous ceux du secteur informel ne peuvent donc compter que sur eux - mêmes. Il ont très peu de facilités avec l'Etat, les banques commerciales classiques et les autres Institutions pour avoir un crédit. Le problème du manque de crédit au niveau de l'artisan est donc patent. Les raisons de cette difficulté d'accès au crédit bancaire sont le manque de surface financière, le manque de garantie pour le remboursement, la mobilité de certains artisans menuisiers.

Pour l'accès aux crédits CNCA par exemple, de nouvelles conditions doivent être maintenant remplies:

- être détenteur d'une carte du secteur CSI ( Contribution au Secteur Informel) pour les artisans soumis à la CSI et l'attestation fiscale pour ceux qui sont soumis à la TVA. L'attestation fiscale est délivrée par les services des impôts. La carte CSI est délivrée à la Trésorerie Principale.

En ce qui concerne les garanties demandées, elles se présentent comme suit:

Pour des prêts inférieurs à un million de francs (1000000F): aval ou caution de groupe.

Pour les prêts de un million à deux millions cinq cent milles francs (1000000 à 2500000F): dépôt d'un Permis Urbain d'Habitation (PUH) avec promesse d'affectation d'hypothèques et PV d'évaluation du terrain ou du bâtiment concerné.

Pour les prêts de plus de deux millions cinq cent milles francs (2500000F): hypothèque du PUH, Assurance-vie, Etat des droits réels et PV d'évaluation du terrain ou du bâtiment.

Les termes hypothèques, PV d'évaluation et Etat des droits sont définis en annexe.

Le manque de capitaux conduit à une insuffisance de l'outillage acheté, forçant les grands entrepreneurs à le leur louer en cas de commande. La plupart des menuisiers enquêtés possèdent un outillage rudimentaire ne permettant pas d'avoir des produits de très bonne qualité (d'où le problème de finition).

Le problème essentiel de ces producteurs est de se procurer des fonds pour continuer à produire et aussi d'avoir un outillage adéquat pour un travail mieux ac-

compli. L'artisan tourne donc dans un cercle vicieux qui ne lui permet pas de développer ses activités.

### **III - Le manque de matières premières**

Dans la ville de Ouagadougou, les menuisiers sont dans un circuit moderne et sont obligés de s'approvisionner dans le commerce général. A ce niveau, ils sont le plus souvent handicapés parce qu'il sont obligés d'acheter au détail plus cher ce qu'ils auraient eu à des prix plus compétitifs en étant des grossistes. Cette situation est liée au manque crucial de moyens financiers, limitant ainsi les possibilités d'épanouissement de leur activité. Selon les menuisiers enquêtés, l'augmentation du prix du bois est aggravée par l'absence d'une remise sur le prix du bois chez les revendeurs. Il y a de ce fait une augmentation des prix des produits artisanaux mais moins compétitifs par rapport à ceux des grandes entreprises bénéficiant de remise sur les prix des matières premières.

Le bois est la matière première principale de l'artisanat du bois et ameublement. Pourtant au Burkina Faso, cette matière première est importée des pays côtiers comme la Côte d'Ivoire, le Ghana, etc.... Cela inclue les prix du transport et des taxes douanières; toutes choses stimulant ou favorisant l'augmentation du prix de vente chez les revendeurs. Cette situation ne peut qu'avoir une conséquence directe et immédiate. Le renchérissement du prix du bois aux utilisateurs ; entraînant de ce fait une difficulté pour les artisans à s'approvisionner en matières premières.

La difficulté d'approvisionnement s'accompagne d'un ralentissement dans le rythme de production ou d'arrêts de travail fréquents. 17% des personnes interrogées estiment que les prix des loyers et des matières premières viennent grever fortement leurs charges et leurs consommations intermédiaires. Ces dernières représentent au niveau du secteur environ 76,9% de la production totale.

#### **IV - La crédibilité des clients**

Plusieurs artisans (19% environ) reconnaissent avoir souvent à faire à des clients peu crédibles. Cette situation introduit un climat de méfiance réciproque entre les deux (02) partenaires économiques à savoir le menuisier et le client. Ceci serait une conséquence de la manière dont les prix sont en général fixés, non pas sur la base d'un prix de revient mais par marchandage. L'artisan cherche à tirer le maximum ce qu'il fait. Il fixe le prix à la tête du client qui a toujours l'impression de se faire rouler, quoiqu'il fasse. Ainsi donc, après le travail accompli, le client "disparaît" sans revenir chercher sa commande ou bien il vient la chercher mais sans verser la totalité de la somme due.

Ce manque de crédibilité de la part de nombreux clients est à l'origine de la désaffection de menuisier à faire un travail à crédit car l'artisan investit son argent dans le travail mais en retour il ne reçoit rien pour compenser cette sortie d'argent. Ses revenus connaissent alors une baisse. Cette situation est presque générale à toutes les branches d'activités artisanales.

#### **V - Une fiscalité inadaptée**

"Jusqu'à présent le secteur informel a été soumis, en matière domaniale et fiscale, au régime de droit commun. A ce titre, il supportait toute sorte d'imposition au profit du budget national et des budgets communaux comme le dit la loi c'est à dire que toute personne exerçant une activité professionnelle, industrielle, commerciale ou artisanale est soumise à l'impôt si elle est dans le champ d'application."<sup>13</sup>

Près de 90% des menuisiers interrogés (88,7% plus précisément) n'approuvent pas les montants d'impôt à payer. Ils paient la patente fixée par un fonctionnaire du

---

<sup>13</sup> ONPE



service des impôts en ignorant comment les montants des sommes à payer sont calculés. En un mot, ils considèrent le montant de leur imposition trop élevé par rapport à leur revenu. Cette situation pose un problème de compréhension entre les artisans et les agents des impôts qui ont souvent recours à des saisies d'objets pour rentrer en possession de leurs fonds. Le montant d'imposition des artisans menuisiers enquêtés est compris entre trente cinq milles francs (35000F) et cent milles francs (100000F) par an parallèlement à leur chiffre d'affaire individuel (ce chiffre d'affaire varie entre 3.600.000F et 14000000F par an). Mais certains menuisiers pensent que le montant d'imposition n'est pas excessif. Selon eux, c'est le manque de commandes qui est parfois à l'origine du non paiement régulier des patentes. Ils voient en l'échelonnement des paiements une solution à ce problème. Le montant de chiffre d'affaire qui permettait de définir les contribuables à la Contribution au Secteur Informel (CSI) a été revu à la baisse. Il est passé de quinze millions (15000000) à cinq millions de francs (5000000F) de chiffre d'affaire annuel. Cette nouvelle disposition ramène les artisans à la case départ puisque la majorité d'entre eux se retrouvent au Régime Simplifié d'Impôts (RSI) ou à la TVA, deux (02) impôts somme toute inadaptée pour les artisans.

D'autres menuisiers ont évoqué le problème du non respect des droits d'auteur. En effet, selon eux, le droit d'auteur n'est pas respecté dans les pays africains au niveau de ce secteur. Prenons l'exemple d'un menuisier qui fabrique le premier un produit. Un autre peut essayer d'en reproduire sans demander l'autorisation au propriétaire de l'oeuvre.

En plus de ces problèmes évoqués par les menuisiers enquêtés, d'autres, et pas des moindres existent. Il s'agit des problèmes de formation professionnelle et d'organisation des artisans.

## **VI - Le problème de formation professionnelle**

L'un des plus grands problèmes auxquels fait face aujourd'hui l'artisan est celui de la formation. Pourtant la formation est un atout à la pérennité des micro-

entreprises. Elle permet d'améliorer la qualité des produits de même qu'une gestion rationnelle en termes de coûts de production. Or ils ne sont pas nombreux les menuisiers à avoir bénéficié d'une formation satisfaisante. L'artisanat en général est un secteur à haute intensité de main-d'oeuvre et pour qu'une main-d'oeuvre soit valorisée, il lui faut acquérir le savoir et le savoir-faire. C'est pourquoi la question de la qualification professionnelle revêt d'une grande importance dans le secteur artisanal en général où elle fait défaut.

Au Burkina Faso par exemple, sur un effectif de 528.490 artisans recensés lors du recensement général de population de 1985, seulement 6% ont été à l'école (environ 3.200 personnes). Et sur le plan professionnel, seulement un (01) artisan sur mille (1000F) a reçu une formation postérieure au CEP ou au BEPC.

Près de 75% des menuisiers enquêtés sont analphabètes. Les actifs de ce secteur bois et ameublement sont essentiellement formés sur le tas bien qu'il existe certaines structures de formation technique au niveau de l'Administration ainsi que certaines initiatives privées. Cette formation a généralement lieu chez des parents ou amis. Parfois elle se fait de père en fils, de façon héréditaire. L'analphabétisme de l'artisan ou son manque de qualification professionnelle l'empêche de s'épanouir pleinement. En effet il lui manquera nécessairement une ouverture d'esprit, une vision globalisante qui devraient lui permettre d'intérioriser son talent et de ressortir son savoir au goût du monde urbain moderne. Le problème d'éducation est une importante première car une personne éduquée acquiert facilement la formation professionnelle nécessaire à la maîtrise du métier. Son absence engendre beaucoup de problèmes tels que le manque de gestion adéquate, le manque d'information, l'artisan se trouve dans l'incapacité de tenir une comptabilité nécessaire pour évaluer la rentabilité, les flux dans son entreprise.

Le manque de qualification professionnelle empêche l'artisan de faire des produits à finition parfaite, capables d'être concurrentiels sur le marché et naturellement il ne peut pas apprendre à connaître les meilleurs outils et les meilleurs produits de son secteur.

Quoiqu'il en soit, il n'y a pas que l'insuffisance de la formation professionnelle qui joue dans la mauvaise qualité de cette activité. Il faut aussi tenir compte de la médiocrité des installations et le l'outillage.

Pour ce qui est des installations de certains menuisiers, l'atelier est réduit à un simple abri de tôles ou à une étroite et sombre pièce en banco couverte de tôle ondulée. Les micro-entrepreneurs du secteur informel en général ne jouissent pas de la protection légale quant à l'emplacement de leurs ateliers. La taille et la qualité de l'atelier ont un impact considérable sur le chiffre d'affaire de l'entreprise. En effet, selon une enquête de l'INSD en 1984, le chiffre d'affaire croît avec la qualité de la construction du lieu de travail, donc le capital initial investi.

- Pour un lieu de travail en plein air, le chiffre d'affaire moyen est estimé à 307.333 F.
- Pour un abri non fermé, le chiffre d'affaire moyen est de 690.156 F.
- Pour un local en banco, le chiffre d'affaire moyen est de 791667 F.
- Pour un local en sémi-dur, le chiffre d'affaire moyen s'élève à environ 3.700.500 F.

Les artisans utilisent pour la plupart un outillage manuel, souvent mal conditionné et réduit, diminuant la qualité de leurs produits.

**Tableau IX: Répartition des chefs d'entreprises selon le type de formation**

Type de formation professionnelle	Effectifs	Taux (%)
Enseignement technique	1	1,52
CNPAR - CPAU	6	9,09
Sur le tas	59	89,39
TOTAL	66	100

Source : Enquête de terrain

A partir du tableau ci - dessus, la grande majorité des chefs d'entreprise n'ont suivi qu'une formation sur le tas, justifiant ainsi le caractère informel de ce secteur bois et ameublement.

Malgré l'importance de l'installation et de la formation professionnelle, ces problèmes préoccupent moins les artisans que l'absence de commande et la concurrence. Qu'en est-il des problèmes d'organisation ?

## **VII - Les problèmes liés à l'organisation**

Ces problèmes sont surtout d'ordre politique. Il concernent la faible intervention des Etats dans le secteur artisanal africain en général et celui du Burkina Faso en particulier, mais de plus en plus, les Etats se sont rendus compte que ce secteur est un recours possible pour sauver l'économie de nos pays. En plus nous retiendrons deux problèmes essentiels sur le plan organisationnel.

Le premier concerne le problème de l'encadrement diversifié peut permettre certes un essor, mais il a souvent pour conséquence de permettre des actions concurrentes qui annihilent les efforts.

Le deuxième problème vient du menuisier lui-même. En effet, il est d'abord un individualiste. Il travaille seul ou avec sa famille. Son entreprise est de petite taille, ce qui pose des problèmes de surface financière, d'approvisionnement, de production. On constate une grande allergie à une organisation trop contraignante qui lui ôte sa liberté d'action et d'expression. Plusieurs raisons sont évoqués :

- certains menuisiers estiment tout ignorer de la question d'organisation;
- d'autres n'en voient pas l'intérêt donc estiment inutile l'approche organisationnelle;
- d'autres enfin disent n'avoir pas eu l'occasion ou évoquent des raisons de tracasseries c'est-à-dire rejettent l'organisation parce qu'elle présenterait plus de contraintes que d'avantages.

Les micros-entrepreneurs en général attachent donc du prix tant à la liberté d'entreprise qu'à la prospérité sans partage de leurs affaires. Cet instinct de propriété

est beaucoup préjudiciable au regroupement de ces opérateurs même sur la base de leurs intérêts.

Aussi l'un des problèmes liés à l'organisation vient de la législation insuffisante et inadéquate dans le domaine de l'artisanat. Le problème du statut de l'artisan est si important qu'il fait l'objet de recommandation au niveau mondial, à fortiori, la législation concernant son travail, sa production, son approvisionnement et son apprentissage.

Voilà développés succinctement les différents maux qui minent l'artisanat du bois et ameublement et partant de l'artisanat en milieu urbain.

Mais quels types de remèdes pouvons-nous proposer pour atténuer ou enrayer ces difficultés? Existont-ils vraiment des solutions efficaces contre ces maux ? Bref quels remèdes pour quels maux?

**Chapitre VI :            PERSPECTIVES: POSSIBILITES DE DEVELOPPEMENT DE  
L'ARTISANAT DU BOIS ET AMEUBLEMENT A  
OUAGADOUGOU**

Depuis l'avènement des indépendances, la stratégie de développement au Burkina Faso s'est toujours reposée sur des programmes et des plans de développement quoique d'élaboration et d'exécution diversement appréciées. Dans le même temps, les questions d'emploi et de formation ont toujours été abordées même si les stratégies de leur réalisation n'ont pas toujours été clairement définies.

Après avoir énuméré dans le chapitre précédent les problèmes qui minent le développement de l'artisanat du bois et ameublement et partant de l'artisanat en général, il importe maintenant de dégager des perspectives de solutions à ces maux. Les solutions proposées par les différents chefs d'ateliers sont variées. 25,7% d'entre eux n'ont pas proposer de solution.

A priori, ces solutions sont simples : il faut connaître la maladie pour lui appliquer la thérapie adéquate, c'est dire donc que le diagnostic étant fait, il faut trouver les remèdes nécessaires. Dans ce cas, une organisation du secteur s'avère nécessaire.

Les problèmes immédiats à résoudre concernent principalement l'approvisionnement, le crédit, la fiscalité et l'écoulement des produits fabriqués.

**I - L'approvisionnement**

L'approvisionnement se définit comme étant le processus par lequel l'artisan acquiert sa matière et ses biens d'équipement. Une étude soigneuse des circuits d'approvisionnement est indispensable. En effet, l'intérêt même du secteur artisanal dans globalité réside dans le fait qu'il revalorise la matière première locale. Il faut donc autant que faire se peut privilégier la recherche de matières premières sur place. L'Etat devra entreprendre des études fondamentales sur les meilleures essences locales en bois parce que l'artisan lui - même n'a pas les moyens de le faire. La politique

du gouvernement en matière d'environnement avec le lancement du projet "8000 villages, 8000 forêts", est à encourager même s'il semble utopique. En effet les générations futures pourront bénéficier des bienfaits de cette opération si elle donne de bons résultats.

L'avantage de l'approvisionnement local est qu'il résout un certain nombre de problèmes : douane, fiscalité notamment auxquels les artisans font difficilement face. Les menuisiers utilisent du bois importé pour leurs travaux. Leur surface financière étant faible, ils ne peuvent en commander directement aux fournisseurs. A ce niveau, l'Etat devra prendre des mesures adéquates pour faciliter cet approvisionnement. Ces mesures pourraient concerner la réduction des droits de douanes sur le prix du bois venant de l'extérieur.

## **II - L'accès au crédit**

Le financement des approvisionnements est l'un des plus gros problèmes que rencontrent les artisans en général et les menuisiers en particulier. Ils n'ont généralement pas un fonds de roulement assez important et ont beaucoup de peine à accéder au crédit bancaire pour des raisons déjà évoquées. Le système financier classique ne profite aucunement à la micro-entreprise. Les institutions financières exigent des conditions draconiennes comme des garanties pour l'obtention de crédit. Les menuisiers ne peuvent de toutes façons pas remplir ces conditions.

Parmi les solutions préconisées, 54% des menuisiers ont proposé de leur favoriser le système de prêts bancaires, susceptible de redynamiser en capital les principales entreprises de ce secteur. Des mesures adéquates doivent être prises pour sauter ce goulot d'étranglement. La réflexion devra de plus en plus s'orienter vers la création d'institutions de financement de la petite moyenne entreprise. Pour ce faire des procédures d'octroi de crédit simplifiées et souples doivent être initiées en bannissant les conditions classiques, peu favorables. Très généralement l'accès au crédit n'est possible qu'à travers certaines formes d'organisation comme les Associations, les Mutuel-

les, les Groupements et les Coopératives. Certains menuisiers ont proposé le regroupement de tous les menuisiers de la ville de Ouagadougou au sein d'une grande organisation dans le but de défendre les intérêts de leur activité et d'avoir des crédits auprès des institutions financières de la place.

Dans la province du Kadiogo, les artisans du bois se sont regroupés au sein de l'Organisation Professionnelle des Artisans du Bois du Kadiogo. Elle a été créée en 1994 et compte cent quarante (140) membres. Cette Organisation a pour objectif de trouver des solutions aux problèmes de fiscalité, d'accès aux marchés, d'organisation des apprentis, etc.... Avec la création des Bureaux des Artisans et l'installation de plusieurs autres structures d'appui au secteur artisanal (CAPEO par exemple), les organisations d'artisans sont aujourd'hui une vocation plus professionnelle, permettant ainsi aux artisans de s'affirmer plus et de se faire entendre. Pour preuve de ce gain d'importance, il existe aujourd'hui un Ministère de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat avec en son sein une Direction Générale de l'Artisanat et des PME. Les artisans sont également représentés au sein des instances consultatives économiques et sociales comme la Chambre de Commerce etc....

L'essor des caisses d'épargne de crédit, des caisses populaires, des tontines sont des réponses au besoin de fins des petits producteurs. La mobilisation de l'épargne des ménages à ce niveau, quoique insuffisante, reste l'une des principales sources de financement de leurs activités. Les banques et les institutions financières peuvent financer les micros-entrepreneurs par le biais de ces caisses qui contracteront les prêts pour les répercuter au niveau des adhérents. Toutefois cela exige l'élaboration de stratégie en matière de collecte de l'épargne ainsi que du financement de la petite entreprise artisanale. L'obtention de crédit permettra de financer les approvisionnements de petits entrepreneurs et d'obtenir un outillage approprié pour un travail de qualité. Tout cela n'a pour conséquence que l'augmentation du chiffre d'affaire de ces artisans. Cette augmentation entraînera évidemment une amélioration de leurs conditions de vie qui ne sont pas des meilleures.



### **III - Une fiscalité adaptée**

La pratique fiscale au Burkina Faso est un véritable frein à la promotion de la petite entreprise artisanale. Elle conduit simplement à la fermeture des ateliers de tous ceux n'ayant pu honorer leur paiement.

93,7% des menuisiers interrogés ont préconisé une révision à la baisse des impôts. Ils trouvent en effet le montant d'imposition élevé par rapport à leurs revenus. Il serait plus judicieux de chercher à percevoir quelques centimes que de fermer les ateliers. Les petits entrepreneurs ne peuvent pas supporter la fiscalité actuelle trop élevée ne tenant pas compte de leurs capacités réelles. L'Etat devra donc veiller à prendre des mesures fiscales d'exonération, d'exemption ou d'allégement. Il faudra une sensibilisation des artisans de la part des agents des impôts sur les principes de fixation des montants d'imposition car la plupart d'entre eux ignorent les conditions d'imposition.

Pour organiser de façon adéquate le secteur artisanal dans sa généralité, la résolution des problèmes proposée ci - dessus doit s'accompagner de celle de la formation et de structures en faveur de la promotion de ce secteur d'activités.

### **IV - La formation**

C'est un aspect essentiel du développement de l'artisanat en Afrique et plus particulièrement au Burkina Faso. Il conditionne tous les autres aspects et recouvre des domaines aussi divers que l'alphabétisation, l'enseignement général, la formation technique, les stages, les sessions de recyclage, etc... L'Etat burkinabé devrait porter une attention très particulière à ce problème car à l'heure actuelle, il se déroule dans un désordre sans précédent, beaucoup préjudiciable à son épanouissement.

La formation sur le tas c'est-à-dire dans les ateliers est certes importante, mais son insuffisance est flagrante parce que souvent le maître ou le patron lui-même a des insuffisances graves ou n'a pas le temps d'assurer une formation adéquate. Le recrutement des apprentis s'opère généralement dans le cercle familial, des amis et des connaissances. Le patron bénéficie d'importantes prérogatives sur l'apprenti; ce qui lui permet de l'employer en dehors du contexte professionnel. Dans tous les cas, l'apprenti est tenu de respecter les termes du contrat. Malheureusement beaucoup d'apprentis abandonnent la formation le plus souvent sans pour autant avoir acquis toutes la qualification requise. Il ne reçoit en fin de formation qu'une attestation dans le meilleur des cas. Il est alors intéressant que la formation se structure sous l'impulsion des artisans-menuisier auto-organisés.

La formation doit être aussi bien générale que technique. Elle doit être générale pour permettre à l'artisan de connaître son activité et aussi celle des autres, les mécanismes du monde dans lequel il vit. Elle doit être technique parce que l'artisan doit acquérir de nouvelles connaissances et manier correctement de nouveaux outils.

Il faut que dès l'école, le métier d'artisan soit valorisé, pour valoriser l'enseignement théorique reçu.

Il existe déjà en Afrique de nombreuses Ecoles de formation dans le domaine de l'artisanat. Elles sont généralement peu connues et manquent souvent de moyens. A ce niveau, l'Afrique gagnerait à faire un inventaire exhaustif de tout son potentiel de formation afin d'envisager une coopération devenue nécessaire pour le manque de moyens. A la base, chaque pays pourrait avoir ses écoles techniques et d'apprentissage. Au niveau supérieur et à partir d'un certain niveau de spécialisation, les regroupements pourraient s'opérer afin d'exploiter au maximum les écoles de formation technique africaines selon les spécialités des pays. Ainsi la création de centres techniques africains spécialisés dans les différentes filières (bois, cuir, textile,...) pourrait être envisagée. Au sommet pourraient exister deux (02) ou trois (03) centres de formation des formateurs.

## **V - Les structures**

La dispersion et l'individualisme des artisans sont un handicap sérieux à leur développement. Elaborer un programme d'organisation sans contrainte devient donc une priorité. Plusieurs mesures peuvent être rapidement prises dans ce sens.

- Tout d'abord au niveau des intervenants les structures étatiques qui encadrent l'artisan, une concertation permanente devrait s'instaurer tendant à permettre à chaque structure d'apporter son expérience à la mise sur pied d'un plan global. Le regain d'intérêt pour l'artisanat de la part des Autorités nationales, exprimé en théorie, a été matérialisé par une série de mesures et d'actes à savoir :

- la création d'un Ministère du Commerce, de et l'Industrie de l'Artisanat ;
- la création d'une Direction Générale de l'Artisanat et des PME;
- la création des Bureaux des Artisans;
- la signature d'une convention de financement à la RFA en vue de l'élaboration et la mise en oeuvre du "Projet Plan Directeur de l'artisanat" ;
- la mise en place d'une commission interministérielle de l'artisanat ;
- l'adoption du Plan Directeur de l'Artisanat ;
- et l'organisation et l'institutionnalisation du SIAO.

Si les efforts des divers intervenants devraient resté dispersés sans une vision globale dans laquelle toutes les actions s'inscriraient, il serait difficile d'obtenir une efficacité maximum. Les énergies et les moyens seraient fractionnés en plus des chevauchements inévitables, préjudiciables à une coordination efficace.

- Ensuite il faut élaborer des textes claires régissant tous les secteurs d'activités artisanales, en commençant par valoriser le statut de l'artisan afin qu'il se sente bien dans le milieu social environnant. Au Burkina Faso, à l'instar de nombre de pays afri-

cains, l'artisan bénéficie de peu de considération tout comme la plupart des travailleurs manuels. Heureusement cette tendance est en train de s'estomper dans nos villes compte tenu du fait que la majorité des citadins ont recours aux services de ces travailleurs (tailleurs, menuisiers, mécaniciens, etc...). Mais il y a nécessité de définir clairement l'activité artisanale par rapport au commerce et à l'industrie et à réglementer la profession d'artisan.

Au Burkina Faso en 1990, la Zatu AN VII - 0048/FP/PRES du 25 Juillet 1990 portant classification des secteurs d'activités artisanales sont venus définir la notion d'activité artisanales, délimiter ce secteur et organiser les conditions d'accès à la profession d'artisan.

Ces textes posent les premiers jalons d'une organisation de secteur artisanal. Malheureusement certains articles de la Zatu 0048 reprennent les termes de ceux de l'ancienne ordonnance avec ses insuffisances tout en oubliant la spécificité de l'activité artisanale. C'est le cas de l'article 9 de la Zatu 0048 et l'article 3 de l'Ordonnance 81 0026/PRESS/CMPRN du 28 Avril 1991 qui font en réalité du texte au lieu de deux (2). Ils sont inadaptés quant à leur application au secteur artisanal. Par ailleurs, la nécessité se fait sentir de plus en plus de réglementer les conditions d'exercice de la profession car la non réglementation permet à n'importe qui d'accéder à la profession d'artisan et de dévaloriser ce secteur d'où devrait sortir des oeuvres merveilleuses.

- Enfin une politique conséquente doit être élaborée pour inciter les artisans, ceux du bois et ameublement en particulier, à s'organiser eux-mêmes en groupements ou en coopératives pour la bonne gestion de leurs propres affaires. L'auto-organisation des petits producteurs en des groupements professionnels est indispensable. A ce titre, les expériences d'un certain nombre de pays comme la Côte d'Ivoire, le Togo, le Bénin sont édifiantes et méritent d'être étudiées. Dans ces pays, les producteurs sont organisés en groupements professionnels pour la défense de leurs intérêts. Chaque corps de métier est coiffé par un groupement chargé d'animer toutes les questions ayant trait à ce métier, s'agissant des problèmes administratifs, de la fixation

des prix, de la discipline au sein des membres. Ce type d'organisation présente des avantages considérable entre autres :

- l'existence d'un cadre de rencontre, d'expression, de sensibilisation, et de prise de décision ;
- la mise en place d'un cadre formalisé constitue une étape importante vers la résolution des problèmes des petits entrepreneurs. Il est difficile de défendre individuellement ses intérêts. C'est pourquoi les associations sont des lieux privilégiés de sensibilisation d'une prise de conscience. Aussi seront-elles les interlocutrices de leurs membres tant auprès des autorités que des autres structures ;
- à l'occasion, chaque groupement décidera du comportement opportun en matière d'homologation des prix, de l'approvisionnement etc... ;
- les groupements par leur dynamisme peuvent établir de commun accord avec les partenaires des accords viables pour l'intérêt supérieur de toutes les parties.

La présente étude montre que la clientèle du secteur bois et ameublement est essentiellement composée des ménages. Il existe de ce fait un marché potentiel mais mal ou insuffisamment exploité par un ensemble de comportements et de pratiques anarchiques.

Cependant la conquête du marché extérieur doit être un objectif à terme. C'est pourquoi la mise en place d'un cadre organisé pour l'écoulement des produits est tout à fait indiquée. Il s'agit essentiellement d'organiser régulièrement des expositions, des foires au niveau national, de faire participer le plus grand nombre d'artisans aux foires internationales, de favoriser la création de Zones d'Activités Diverses (ZAD) au profit de l'artisan de production et de l'artisanat d'art. cela permet de canaliser les clients étrangers vers ces zones tout en favorisant la compétition entre artisans pour l'amélioration de la qualité des produits. Il faut une volonté politique agissante qui mette en place des structures chargées exclusivement du secteur non structuré au Burkina Faso. Les actions des Organisations et Organismes africains en matière de promotion de notre artisanat sont restées trop souvent au niveau des résolutions et des recomman-

dations. Aujourd'hui cependant, l'exemple de Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou (SIAO), manifestation à vocation franchement panafricaine mérite d'être cité. Cette manifestation contribue pour une grande part à la promotion de l'artisanat du bois et ameublement et partant de l'artisanat en général.

## **VI - Une stratégie africaine dans le domaine de l'artisanat : l'expérience du S.I.A.O.**

Le Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou (SIAO) est une manifestation internationale africaine qui a émergé à partir d'une réflexion sur la nécessaire intégration de l'artisanat dans l'économie du Burkina Faso. Tout a commencé en 1984, quand la chambre de commerce, d'industrie et de l'artisanat et l'Office National du Commerce Extérieur (ONAC) du Burkina Faso ont décidé d'organiser une manifestation spéciale destinée à jauger le secteur de l'artisanat. Cette manifestation dénommée "Artisanat 84" a eu un tel succès, un tel engouement auprès des artisans burkinabé que les Autorités ont décidé de la rééditer, mais cette fois-ci en y associant toute l'Afrique.

La première édition du SIAO eut lieu du 20 au 27 Février 1988. Elle eut un succès incontestable: vingt pays africains exposants, 245 artisans burkinabé, quelques visiteurs professionnels venus d'Europe et de nombreux touristes ont vécu une ambiance de fête pendant une semaine. C'était la fête de l'artisanat africain. A l'occasion du salon, un forum interafricain, réunissant les Directeurs de l'artisanat et les artisans exposants ont débattu des problèmes de l'artisanat africain et des perspectives qui s'offrent à lui.

Le premier SIAO a eu un impact considérable. Il a permis à tous les Africains présents de prendre conscience de la variété et la richesse de leur artisanat. Ce fut un véritable choc qui permit aux participants du colloque de prendre deux (02) résolutions : l'une demandant l'institutionnalisation du SIAO et du colloque, l'autre donnant man-

dat au Burkina Faso d'oeuvrer en faveur de la mise en place d'une structure autonome chargée de s'occuper de l'artisanat africain.

Sensible à cet appel, le Gouvernement burkinabé a pris deux (02) textes en 1990, institutionnalisant le SIAO sur une base bisannuelle d'une part et créant un Secrétariat Permanent pour gérer cette manifestation, d'autre part. Aux termes du premier texte, le SIAO a pour mission de :

- créer un cadre de promotion et d'échange pour les produits artisanaux africains en vue de faciliter leur accès aux marchés internationaux ;
- susciter et organiser la réflexion et la concertation sur les problèmes de développement de l'artisanat africain dans les pays africains ;
- favoriser la diffusion et l'essor de l'artisanat africain en tant que moyen d'expression et de culture ;
- contribuer à la formation et l'encadrement des artisans en vue de leur auto-promotion.

Par l'organisation du salon-exposition-vente et la tenue d'un colloque tous les deux ans, le Secrétariat Permanent du SIAO réalise pleinement certains aspects de sa mission. En effet en mettant en présence tous les deux (02) ans, un échantillonnage représentatif de l'artisanat de nombreux pays africains, en permettant aux artisans de se rencontrer pour discuter, comparer leurs expériences, en les mettant en contact avec les professionnels africains et étrangers, en permettant aux Directeurs de l'artisanat de se concerter et de débattre avec des experts et des bailleurs de fonds, le SIAO a pu contribuer, ces six (06) dernières années à vulgariser les problèmes de l'artisanat africain et à faire prendre conscience de la nécessité de leur solution immédiate.

Cette prise de conscience a favorisé la mise en place au niveau africain d'un Comité de Coordination pour le Développement et la Promotion de l'Artisanat Africain (CODEPA). Cette institution qui a un caractère technique et consultatif aura pour tâ-

che de mener une réflexion concertée sur plusieurs aspects du développement et de la promotion de l'artisanat africain. Elle a pour objectifs principaux:

- l'identification et l'organisation des secteurs artisanaux,
- l'amélioration de la formation en particulier en terme d'adaptation de production aux exigences des marchés,
- l'analyse et l'organisation des sources d'approvisionnement en matières premières afin d'améliorer la compétitivité,
- l'analyse et l'organisation des circuits de collecte et de distribution des produits de l'artisanat
- l'analyse et l'organisation de l'offre tant au niveau national qu'international.

De façon générale, le Comité de Coordination pour le Développement et la Promotion de l'Artisanat Africain initiera toute action visant à une meilleure coordination et à une meilleure promotion de l'artisanat des pays adhérents.

Comme partout ailleurs en Afrique, le problème le plus ardu reste celui du financement. Les budgets étatiques n'arrivent plus à faire face à la multitude de cotisations pour les institutions internationales.

En ce qui concerne le SIAO lui-même dont le sort a reposé jusqu'ici sur les épaules du Gouvernement burkinabé, il y aurait lieu de faire en sorte qu'il y ait un support plus large, notamment venant de l'Organisation de l'Unité Africaine et d'autres organisations communautaires comme la CEDEAO. Le seul support international actuel est la Commission des Communautés Européennes qui fournit l'assistance technique, finance le colloque et prend en charge la participation d'un certain nombre d'Etats africains. Quelques pays comme la France et le Canada supportent à une plus petite échelle quelques activités du SIAO. L'UNESCO accorde aussi un rapport non négligeable pour l'attribution de prix de la créativité aux artisans les plus méritants.

Le Secrétariat Permanent fait tout son possible pour intéresser les bailleurs de fonds à cette grande manifestation africaine. Mais l'Afrique doit elle-même donner d'abord le ton. C'est à ce titre que le Burkina Faso s'est engagé parce que ce sont nos actions concrètes de tous les jours qui peuvent poser les bases de l'unité africaine que



nous recherchons tous. En 1994, du 29 Octobre au 05 Novembre le SIAO était à sa quatrième Edition.

Jusqu'à la troisième Edition, l'artisanat d'art était privilégié au détriment de l'artisanat utilitaire. L'artisanat utilitaire est un secteur moderne de production de biens et services qui participe au développement économique de notre pays. On regroupe sous cette appellation les menuisiers, les soudeurs, les mécaniciens, les tailleurs, etc... en gros tout ce beau monde dit du secteur informel qui fait chaque jour preuve d'un savoir - faire extraordinaire pour offrir au public des produits concurrentiels et potentiellement de substitution. Aujourd'hui avec la crise économique et la dévaluation qui a renchérit les coûts des produits importés, il est nécessaire sinon indispensable que les demandeurs de ces produits prennent connaissance des capacités d'offres des artisans. Car il est évident que l'artisanat utilitaire va jouer dans les années à venir un rôle essentiel dans le développement des pays de la sous-région. Les artisans ont donc lutté pour obtenir un pavillon propre à eux, "le Pavillon de l'artisanat utilitaire" lors de la quatrième édition du salon.

Malgré toutes ces propositions de solutions aux problèmes rencontrés par les artisans en général et ceux de l'ameublement en particulier, il y a un fait important à retenir. En effet, il faut que les artisans expriment, eux-mêmes, leurs doléances. Pour que la politique des activités artisanales soit formulée de manière réaliste, il faut que la population la première concernée donne son point de vue sur son propre avenir. Cela pourra se faire s'ils sont mis en confiance vis-à-vis de l'Administration et s'ils ont une démarche concertée dans des cadres d'organisation modernes.

## CONCLUSION GENERALE

Ouagadougou, malgré son rôle de capitale du Burkina Faso, n'est pas beaucoup favorisée par les conditions d'exercice de l'activité de menuiserie du bois. La majorité de ses habitants est sans épargne, son marché intérieur est réduit en raison de la faiblesse du pouvoir d'achat de ses habitants et la faiblesse du réseau de commercialisation. Aussi, Ouagadougou est la capitale d'un pays enclavé n'ayant pas de débouché sur la mer et qui importe des produits comme le bois.

L'observation et l'analyse de l'activité d'artisanat du bois et ameublement dans la ville de Ouagadougou ont fait apparaître un certain nombre de caractéristiques du milieu artisanal en général au Burkina Faso.

- Une qualification professionnelle très inégale selon les menuisiers. On a rencontré des artisans maîtrisant parfaitement la pratique professionnelle de leur activité mais également des artisans qui effectuaient avec difficulté quelques opérations courantes de leur activité.

- Des connaissances acquises par l'apprentissage c'est à dire des formations reçues sur le tas par la plupart des menuisiers que nous avons interrogés.

- Un niveau d'instruction très bas avec une proportion très élevée d'artisans qui sont analphabètes. Une frange très réduite de cette population est scolarisée et le niveau maximum d'instruction est la classe de troisième.

Aussi toute action de formation, perfectionnement ou promotion des menuisiers et de tous les artisans en général devra tenir compte en tout premier lieu du niveau d'instruction extrêmement bas des artisans et inclure des programmes d'alphabétisation.

- Un équipement composé en grande partie d'outils manuels généralement achetés dans le commerce. Mais de plus en plus, les menuisiers acquièrent des machines leur permettant d'effectuer certaines opérations un peu plus délicates.

- Un approvisionnement en matières premières au coup par coup lié à l'irrégularité des commandes. Les stocks en matières premières ne sont pas permanents.

- Difficulté pour les artisans quant au bénéfice de crédit.
- Paiements irréguliers des commandes par les clients. Il y a aussi l'insolvabilité chronique des clients qui passent commande et ne viennent jamais prendre livraison même quand ils ont versé des avances.
- Les activités artisanales subissent la concurrence des grandes entreprises de la place.

L'artisanat du bois et ameublement connaît un problème d'approvisionnement en bois. Le bois est la matière première principale de cette activité. Cependant elle est importée et le prix de vente ici revient cher pour des artisans plus ou moins démunis.

Cette étude se veut un cri d'alarme. Elle interpelle chacun de nous à réfléchir sur une stratégie de protection de notre environnement physique, la lutte contre la désertification par la plantation d'arbres. L'Etat burkinabé doit songer à la réglementation des importations de bois pour permettre aux artisans de mener à bien leurs activités pour en tirer le maximum de bénéfices.

En outre, à partir de cette activité d'ameublement, nous avons voulu faire ressortir les caractéristiques générales des activités artisanales au Burkina Faso et plus particulièrement dans les centres urbains. Dans les villes comme Ouagadougou, ces activités sont pratiquées par un grand nombre de la population. L'importance de cette population de personnes exerçant des activités dans le secteur informel urbain indique l'importance du secteur artisanal dans les domaines de la création d'emplois pour les pauvres urbanisés et de la production de biens et de services de base. Cette importance se caractérise aussi à travers le rôle d'éponge que joue le secteur dans l'absorption de la main d'oeuvre excédentaire. Même si le secteur est considéré comme un secteur de sous - emploi et de faible productivité, il n'en demeure pas moins qu'il procure à la majorité de la population urbaine les moyens de subsistance.

Cette étude est présentée enfin sous forme de constat. Elle a consisté à faire un bilan assez complet de la situation de l'artisan quant au déroulement de son activité, à son insertion dans un circuit économique, à sa place dans un groupe social donné. Elle doit constituer une étape dans une démarche dont le souci est la sauvegarde,

l'amélioration; en un mot la promotion de l'artisanat au Burkina Faso et plus particulièrement à Ouagadougou dont la population croît rapidement.

### Quel avenir pour l'artisanat au Burkina Faso depuis la dévaluation du franc CFA?

Cette question est difficile à répondre avec certitude. Presque tous les artisans sont optimistes quant à l'avenir de leur secteur d'activité mais ce optimisme est suivi d'une grande peur. Cette peur s'explique par les différents problèmes de la situation actuelle à savoir la crise économique et la dévaluation.

L'impact de la dévaluation de notre monnaie a été considérable sur les petites entreprises artisanales au Burkina Faso. Dans l'Observateur Paalga N° 4106 du mardi 27 Février 1996, il ressort qu'une enquête réalisée par une équipe de chercheurs de la FASEG en collaboration avec plusieurs structures d'appui au secteur privé a concerné 173 petites entreprises créées après 1992 dont 74 en province et 99 à Ouagadougou. Selon les données recueillies auprès de 28 soudeurs, 28 menuisiers, 27 commerçants et 22 tailleurs, deux (02) entreprises sur trois (03) connaissent des problèmes d'approvisionnement dus à des ruptures de stock (29%), à l'éloignement de la source d'approvisionnement (16% en moyenne et 22% en province) et au coût excessif des marchandises (15%). La quasi totalité des interviewés trouvent la concurrence plus virulente depuis la dévaluation, forçant les uns et les autres à développer les initiatives pour tenir le coup. Mais on a constaté une baisse de la clientèle (38% en province et 30% à Ouagadougou.) Dans le même temps, les coût de production ont connu une hausse de 16% et les marges, une baisse de 8%. Seuls 3% des artisans disent avoir augmenté leur clientèle.

Dans tous les cas, cette baisse générale des marges est une preuve de la flexibilité des petites entreprises et de leur capacité d'adaptation au nouveau contexte économique. Une croissance économique sera difficile voire impossible sans une politique de formation professionnelle et une technologie appropriée. Il faut se tourner de

plus en plus vers le sud (au lieu du nord) en particulier vers l'Inde ou l'Asie pour le matériel d'équipement.

le secteur artisanal considéré comme informel occupe donc une place de choix dans le processus de développement du Burkina Faso. Il apparaît alors "évident que le secteur informel restera longtemps encore la seule alternative pour la survie des masses urbaines. Tous les actes posés en faveur de l'emploi et du développement devront en tenir compte."<sup>14</sup>

Les activités artisanales devraient donc faire l'objet d'une attention particulière du Gouvernement et des organisations privées parce que d'une part, elles sont considérées comme un élément important et permanent de l'économie nationale en générale et urbaine en particulier et, d'autre part il s'avère nécessaire pour l'intérêt général de cette même économie nationale d'aider cet artisanat modeste par sa dimension à surmonter les handicaps et difficultés aggravées par la rapide transformation des marchés nationaux et internationaux.

---

<sup>14</sup> OUEDRAOGO, M.M., 1988

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **I - OUVRAGES GENERAUX**

- CARRIZO A. : Les petits métiers à Ouagadougou : diagnostic compréhensif et programme d'action, Genève, BIT, 1985, 122 p.
- DIJK M. P. VAN : Analyse et diagnostic du secteur non structuré à Ouagadougou, Ouagadougou : ONPE, Dakar : PECTA., 1977, 109 p.
- INSD : Analyse des résultats de l'enquête démographique de 1991.
- Institut Allemand de Développement : Structures et perspectives de l'artisanat et de la petite industrie du sud-ouest de la Haute Volta : élément d'un programme de promotion, Berlin, 1978, 253 p.
- KAMBOU Sié - OUEDRAOGO D. et al : L'artisanat féminin en Haute Volta, Ouagadougou, CVRS, 1978, 71 p.
- LEVY J. : Artisanat : étude socio - économique des forgerons, maçons, menuisiers et mécaniciens en zones rurales et sémi urbaines, Abidjan, ONFP, 1978, 85 p.

- OPEV : Enquête sur la petite industrie artisanale à Ouagadougou et Bobo-Dioulasso comme base pour le développement d'un programme de promotion, Ouagadougou, 1975, 85 p.
- OUEDRAOGO M. M .: Premières priorités des politiques urbaines confrontées à une croissance rapide : le cas du Burkina Faso, In Congrès africain de population, Dakar, vol.2, Liège : Ordina, 1988, 14 p, tableaux.
- PALLIER G. : L'artisanat et les activités industrielles à Ouagadougou, Paris, Secrétariat d'Etat aux affaires étrangères, 1970, 363 p.
- PALLIER G. : Géographie générale de la Haute Volta, 2e édition, UER, Lettres et Sciences humaines, Université Limoges, C.N.R.S, 1978, 241 p.
- SANTOS M. : L'espace partagé. Les deux circuits de l'économie urbaine des pays sous - développés, Paris, Librairies techniques, 1975, 405 p.
- VENNETIER P. : Quelques données sur l'artisanat dans les villes d'Afrique tropicale, In Cahiers d'Outre - Mer, vol. 28, N° 110, Avril-Juin 1975, pp. 105 - 113.

## II - MEMOIRES ET THESES

- DAO O.: Ouagadougou : étude urbaine, tome 1, thèse de 3e cycle, Université de Montpellier III, Montpellier, 1972, 222 p.
- OUEDRAOGO D. : Les tisseuses de Ouagadougou. Contribution à l'étude des activités urbaines, Ouagadougou, U.O., Mémoire de maîtrise, 1990, 129p.
- Mme SAWADOGO née  
OUEDRAOGO Hadé : Les obstacles au développement de l'artisanat en Haute Volta, Ouagadougou, U.O. (ESSEC), Mémoire de maîtrise, 1981, 55 p.

## III - REVUES ET DOCUMENTATIONS

- IIIe Colloque de Ouagadougou du 27 au 29/10/1992 : L'artisan africain face au marché international.
- Ministère de l'Equipement: Enquête urbaine sur les activités diverses dans la ville de Ouagadougou. Inventaire des activités susceptible d'être transférées à la périphérie urbaine, Ouagadougou. DGUT, Août 1989, 32 p + annexes.
- Ministère de la Promotion  
Economique : Plan directeur pour la promotion de l'artisanat au Burkina Faso, Ouagadougou, CIPPA, 1990, 66 p.
- L'Observateur Paalga n°3775 du mardi 25/10/1994, page 10.
- L'Observateur Paalga n°4106 du mardi 27/02/1996



ANNEXES

## ANNEXE I

### TERMINOLOGIE

#### Artisanat de production

Il englobe toute activité, produisant des biens d'usage courant qui, tout en n'ayant pas de caractère artistique particulier, vise une fonction utilitaire principale ou exclusive. Il regroupe des activités comme la forge, la soudure, la menuiserie (bois et métallique), la tapisserie, le tissage, la couture, etc....

#### Artisanat d'art

C'est une activité dont la production exprime la culture passée et présente. Elle est utilisée à magnifier cette culture. L'artisanat d'art regroupe des activités comme la teinture, la poterie, la sculpture, les batiks, la pyrogravure, etc....

#### Artisanat de service

Il regroupe toutes les activités fournissant un service d'entretien ou de réparation telles que la mécanique générale ou légère, l'électricité, la plomberie, la maçonnerie, la blanchisserie, le carrelage, etc....

#### Etat des droits réels

C'est un document fourni par le Service des Domaines qui atteste que le bâtiment, la cour que vous donnez pour garantir un crédit par exemple n'a pas déjà servi à garantir un autre crédit que vous n'avez pas encore fini de rembourser.

#### PV d'évaluation

C'est un document établi par des techniciens du Domaine à votre demande pour donner une valeur chiffrée à la maison que vous offrez en hypothèque.

### L'hypothèque

C'est un accord entre le créancier (banquier par exemple) et le propriétaire d'un bâtiment qui se fait devant un notaire et qui met le bâtiment en garantie de la somme que doit son propriétaire à son créancier. Cet accord écrit doit être enregistré au Service chargé des hypothèques au Domaine.

**ANNEXE II****REPARTITION PAR AGE DES MENUISIERS ENQUETES**

AGE	EFFECTIFS	TAUX (%)
Moins de 30 ans	31	47
30-40 ans	23	34,8
40-50 ans	8	12,1
50 ans et plus	4	6,1
TOTAL	66	100

Source : Enquête de terrain

**ANNEXE III****EFFECTIF DES MENUISIERS PAR GROUPE DE SECTEURS GEOGRAPHIQUES**

SECTEURS	NOMBRE DE MENUISIERS
1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 15, 16, 17, 18	86
10, 11, 12, 19, 20, 21, 22, 23, 24	56
13, 14, 25, 26, 27, 28, 29, 30	49
TOTAL	191

Source : Trésorerie Principale de Ouagadougou

ANNEXE IVREPARTITION DES MENUISIERS ENQUETES SELON LES SECTEURS GEO-  
GRAPHIQUES

SECTEURS	NOMBRE DE MENUISIERS
1	03
2	03
3	10
5	04
6	02
7	06
8	03
10	04
11	07
12	06
15	08
16	08
19	01
29	01
TOTAL	66

Source : Enquête de terrain.

ANNEXE VREPARTITION DES MENUISIERS ENQUETES SELON L'ETAT MATRIMONIAL

ETAT MATRIMONIAL	NOMBRE DE MENUISIERS	TAUX (%)
Célibataires	28	42,4
Mariés	37	56
Veufs	01	01,
Divorcés/Séparés	0	0
Union libre	0	0

Source : Enquête de terrain.

ANNEXE VITABLE DES ILLUSTRATIONS1 - TABLE DES FIGURES

		<u>Page</u>
Figure 1	Situation géographique de Ouagadougou	9
Figure 2	Structure par âge et par sexe de l'échantillon	37
Figure 3	Répartition de la ville de Ouagadougou par secteurs géographiques	39
Figure 4	Répartition des menuisiers selon l'état matrimonial	41

2 - TABLE DES TABLEAUX

		<u>Page</u>
Tableau I	Effectifs des artisans formés au CPAU (1980 - 1984)	16
Tableau II	Nombre d'artisans recrutés pour les stages au CNPAR de 1970 à 1985	19
Tableau III	Evolution de la production de certaines branches d'activités artisanales de 1979 à 1984 (en millions de F CFA)	20
Tableau IV	Les différents types d'artisanat en milieu urbain	25
Tableau V	Unités économiques et actifs du secteur informel urbain dans la ville de Ouagadougou de 1970 à 1984	30
Tableau VI	Répartition des chefs d'entreprises selon le niveau d'instruction	43
Tableau VII	Répartition des menuisiers suivant la durée de l'apprentissage	44
Tableau VIII	Répartition des établissements selon le type de clientèle	56
Tableau IX	Répartition des chefs d'entreprises selon le type de formation	70

### 3 - TABLE DES PLANCHES

		<u>Page</u>
Planche I	Un menuisier travaillant avec une machine	50
Planche II	Un ensemble de fauteuils	52
Planche III	Une table	52
Planche IV	Une bibliothèque	53



## ANNEXE VII

**FICHE D'ENQUETE**  
**QUESTIONNAIRE : MENUISERIE DU BOIS**

Date.....

Nom.....Prénom.....

Age.....Nationalité.....

Situation matrimoniale.....Nombre d'enfants.....

Secteur.....Ethnie.....

Etes vous travailleur indépendant ? /\_\_\_/ Oui     /\_\_\_/ Non

Etes vous /\_\_\_/ Propriétaire     /\_\_\_/ Associé     /\_\_\_/ Autre  
Laquelle ?.....

Etes-vous inscrit au registre fiscal ? /\_\_\_/ Oui     /\_\_\_/ Non

Montant de l'imposition.....

Nombre d'apprentis.....

Rémunérez-vous vos apprentis ? /\_\_\_/ Oui     /\_\_\_/ Non

Main d'oeuvre     /\_\_\_/ Permanente ?     /\_\_\_/ Occasionnelle ?  
                       /\_\_\_/ Familiale ?     /\_\_\_/ Autre ?

\_\_\_\_\_

Faites-vous partie d'une coopérative artisanale ? /\_\_\_/ Oui /\_\_\_/

## ACTIVITE

Avez-vous une activité autre que la menuiserie ? /        / Oui /        /  
 Si oui laquelle ?.....  
 Temps consacré à cette activité.....  
 Comment vous approvisionnez-vous en matière première (Bois....)  
 .....  
 Acheminement (type et coût du transport).....  
 .....  
 Quels sont les fournisseurs ?.....  
 Vous fait-on crédit ? /        / Oui        /        / Non  
 Stockez-vous ?            /        / Oui        /        / Non  
 Si oui, pour quelle durée ?.....  
 Demandez-vous une avance au client ? /        / Oui    /        / Non  
 Quels sont les clients ?.....

Quels sont les clients potentiels ?.....

Les commandes sont-elles régulières ? /\_\_\_/ Oui /\_\_\_/ Non

Comment le prix est-il fixé ?.....

Les paiements par les clients sont-ils réguliers ? /\_\_\_/Oui/\_\_\_/

Mode d'achat de l'équipement.....

.....

### **IDENTIFICATION DU MATERIEL UTILISE**

Nature de l'équipement	Nombre	Coût	Nature de l'équipement	Nombre	Coût

### **LISTE DES OBJETS QUE VOUS FABRIQUEZ**

Nature des objets	Coût	Nature des objets	Coût

Revenu provenant de la menuiserie.....

Revenu provenant d'autres activités.....

Epargnez-vous ? /\_\_\_/ Oui /\_\_\_/ Non

Vous endettez-vous ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, auprès de qui ?.....

Pour quels achats ?.....

Modalité de remboursement.....

Avez-vous l'impression que vos revenus

☐ Augmentent ? ☐ stagment ? ☐ Diminuent ?

Niveau de formation initiale : ☐ Illettré ☐ Primaire

☐ Secondaire ☐ Supérieur ☐ CAP ☐ Autre

Durée de l'apprentissage.....Chez qui?.....

Stages de perfectionnement ? ☐ Oui ☐ Non

Nombre.....Durée.....Lieu.....

Pourquoi êtes-vous devenu menuisier ?.....

Quels problèmes rencontrez-vous dans notre métier ?

Pouvez-vous proposer des solutions ?.....

Etes-vous satisfait du point de vue :

Revenu ☐ Oui ☐ Non

Activité ☐ Oui ☐ Non

Comment voyez-vous l'avenir de votre métier et de l'artisanat  
après la dévaluation du FCFA ?.....

## ANNEXE VIII

TRESORERIE PRINCIPALE  
DE  
OUAGADOU

## Liste des Menuisiers (C S I Ouaga)

N° d'ordre	Nom & Prénom (s)	Sect.	Montant Impôt	C.A Correspond.	Observation
1	OUEDRAOGO J. Pascal lot231 BP: 6115 tél: 30-79-63	2	35 000	3 600 000	
2	KABORE Sayouba S/C BP: 5044 porte N° 806 Av. O.K	2	35 000	3 600 000	
3	TRAORE Boureima lot 285 tél:30-36-85	2	50 000	5 400 000	
4	YONI Idrissa S/C BP: 703	6	35 000	3 600 000	
5	TERRA Mama S/C BP:392 lot 63	6	50 000	5 400 000	
6	TAPSOBA Elie porte N° 230	15	35 000	3 600 000	
7	NANA Douni @. coté café des amis	15	60 000	5 400 000	
8	JIMOH Adeleké Ezekiel (E. catholique)	15	35 000	3 600 000	
9	TIENDREBEOGO S. Paul rte Zpasgo	15	70 000	7 200 000	
10	OUEDRAOGO Idrissa rte Zempasgo	15	35 000	3 600 000	
11	OUANGA Sayouba route Zempasgo	15	35 000	3 600 000	
12	BARA Saïdou jaar Zempasgo	15	35 000	3 600 000	
13	TAPSOBA Salif route de Zempasgo	15	35 000	3 600 000	
14	OUEDRAOGO Oumarou	3	35 000	3 600 000	
15	ILBOUDO Seydou	3	50 000	5 400 000	
16	RABO Hamidou	3	50 000	5 400 000	
17	AGYEI Kwabena	3	35 000	3 600 000	
18	SANFO Zakaria	3	35 000	3 600 000	
19	NIKIEMA Julien	3	35 000	3 600 000	
20	AFOTERI Itché	3	35 000	3 600 000	
21	NKRUMAH James	3	35 000	3 600 000	
22	OUEDRAOGO Tassarar	3	50 000	5 400 000	
23	OUEDRAOGO N. Ambroise	3	50 000	5 400 000	
24	AOVI Koamini	1	50 000	5 400 000	
25	OUATTARA Seydou	1	50 000	5 400 000	
26	NEBIE K. Patrice	1	50 000	5 400 000	
27	OUEDRAOGO Mamadou	11	35 000	3 600 000	
28	BANDE Mahamadi 527 rue 15	12	50 000	5 400 000	
29	BAMBARA Alassane mché des poulets	12	35 000	3 600 000	
30	DERME Karim 694 rue 18	12	90 000	10 800 000	
31	TIEFFO Jean 1299 Av. Liberté	12	50 000	5 400 000	
32	YAMEOGO Jules 2755 Av. Liberté	12	35 000	3 600 000	
33	ZOUNGRANA Oscar 696 rue 49	12	35 000	3 600 000	

34	VOKA Comlan André 2511 lot 1089	5	70 000	7 200 000	
35	OUBDA A. Roland 2508	5	50 000	5 400 000	
36	ZIDA Ousmane 1462 lot 1093	5	35 000	3 600 000	
37	GNAGBENON Mathieu Av. H.B	5	35 000	3 600 000	
38	BAMBARA Ferdinand	29	50 000	5 400 000	
39	KABORE Michel P 955 coté Ouest Mché	8	35 000	3 600 000	
40	COMPAORE Sibiri Abdoulaye Av. K.	8	35 000	3 600 000	
41	BELEM Issouf rue 811 porte 216	8	50 000	5 400 000	
42	SAWADOGO Albert	7	50 000	5 400 000	
43	NIGNAN Lassané 3122	7	35 000	3 600 000	
44	CONVOLBO Romain 1626	7	35 000	3 600 000	
45	COMPAORE Michel rue 07/06 P123	7	35 000	3 600 000	
46	OUEDRAOGO Saïdou 07/09 porte 246	7	35 000	3 600 000	
47	OUEDRAOGO Augustin 1338	7	50 000	5 400 000	
48	DEMBELE Abdoulaye AV Yatenga	10	50 000	5 400 000	
49	KABORE Mouni Av. Yatenga	10	50 000	5 400 000	
50	NOMBRE Maxime Av Cheguevara	10	50 000	5 400 000	
51	OUEDRAOGO Oumarou rue CIL55	10	35 000	3 600 000	
52	YOMFI Yemboani	19	50 000	5 400 000	
53	NIKIEMA Mahamadou	16	50 000	5 400 000	
54	CONSEIGA Saïdou	16	35 000	3 600 000	
55	TIENDREBEOGO Moussa Jean M.	16	35 000	3 600 000	
56	ILBOUDO François	16	50 000	5 400 000	
57	KOUANDA Djigril	16	35 000	3 600 000	
58	NANA K. Elol	16	35 000	3 600 000	
59	NIKIEMA Salif	16	35 000	3 600 000	
60	ILBOUDO K. Adama	16	100 000	14 400 000	
61	SAWADOGO Soumaila	11	50 000	5 400 000	
62	ZONGO Y. Jean Baptiste	11	35 000	3 600 000	
63	DIALLO Gaoussou	11	35 000	3 600 000	
64	KIEMA L. Rigobert	11	35 000	3 600 000	
65	DIALLO Saïdou	11	35 000	3 600 000	
66	KABORE T. Benjamin	11	35 000	3 600 000	
	TOTAL		2 870 000	306 000 000	

BURKINA FASO

La Patrie ou la Mort, Nous Vaincrons !

ASSEMBLEE DES DEPUTES DU PEUPLE

IVème REPUBLIQUE  
PREMIERE LEGISLATURE

## LOI N° 017/96/ADP

PORTANT MODIFICATION DU CODE DES  
IMPOTS RELATIVE A LA CONTRIBUTION  
DU SECTEUR INFORMEL.

BURKINA FASO  
LA PATRIE OU LA MORT,  
NOUS VAINCRONS!

DECRET N° 96- 291 /PRES  
portant promulgation de la loi n° 17/96/ADP  
du 9 juillet 1996.

LE PRESIDENT DU FASO.  
PRESIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES.

VU la Constitution :

VU la lettre n° 0290/ADP/PRES/CAB du 23 juillet 1996, transmettant pour promulgation la loi n° 017/ADP du 9 juillet 1996 :

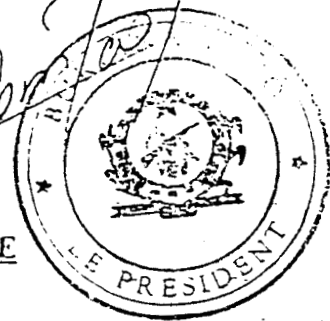
D E C R E T E

ARTICLE 1er : Est promulguée la loi n° 017/ADP du 9 juillet 1996, portant modification du code des impôts relative à la contribution du secteur informel.

ARTICLE 2 : Le présent décret sera publié au Journal Officiel du Faso

OUAGADOUGOU, le 31 juillet 1996

Blaise COMPAORE



## L'ASSEMBLEE DES DEPUTES DU PEUPLE

*Vu la Constitution ;  
Vu la Résolution n° 01/ADP du 17 juin 1992, portant validation du mandat des Députés ;  
Vu la Loi n° 6-65/AN du 26 mai 1965, portant création du Code des Impôts Directs et Indirects et du Monopole des Tabacs, ensemble ses modificatifs, notamment la Loi n° 37/93/ADP du 03 décembre 1993 et la Loi n° 51/94/ADP du 13 décembre 1994 ;*

*A délibéré en sa séance du 09 juillet 1996  
et adopté la loi dont la teneur suit :*

**Article 1er :** *Les dispositions de l'article 371 ter du Code des Impôts relatives à la Contribution du Secteur Informel sont abrogées et remplacées par celles qui suivent :*

**« Article 371 ter nouveau :** *Il est créé un régime de fiscalité globale dénommé Contribution du Secteur Informel (CSI), et réglementé ainsi qu'il suit :*

*1°- La Contribution du Secteur Informel est représentative des impôts et taxes ci-après, dûs par les personnes concernées pour leurs activités professionnelles :*

- Impôt sur les Bénéfices Industriels et Commerciaux ;*
  - Impôt Minimum Forfaitaire sur les Professions Industrielles et Commerciales ;*
  - Taxe Patronale et d'Apprentissage ;*
  - Contribution des Patentes ;*
  - Taxe sur la Valeur Ajoutée ;*
  - Licence des débits de boissons ;*
- Pour les autres impôts et taxes, le droit commun s'applique.*

*2° - Sont assujetties à la Contribution du Secteur Informel, les personnes physiques dont le chiffre d'affaires annuel tel que défini en matière d'Impôt sur les Bénéfices Industriels et Commerciaux est inférieur à :*

- 15 millions de francs lorsqu'elles effectuent des opérations d'achat-revente ;*
- 5 millions de francs lorsqu'elles effectuent des opérations autres que d'achat-revente.*



Lorsque le contribuable exerce des activités mixtes, il ne peut être admis au régime de la CSI que si son chiffre d'affaires global annuel est inférieur à 5 millions de francs.

Le dépassement de ces limites en cours d'année entraîne une dénonciation systématique de la CSI par l'Administration.

Les dispositions ci-dessus s'appliquent indistinctement, que les activités soient exercées à demeure ou en ambulance, pendant ou en dehors des heures normales de service.

### 3° - La CSI ne s'applique pas :

- aux contribuables relevant de la Contribution du Secteur Boisson ;
- aux personnes physiques soumises à l'Impôt sur les Bénéfices des Professions non Commerciales ;
- aux personnes physiques qui effectuent des locations d'immeubles ;
- aux professions non expressément visées à l'alinéa 6-a ci-après, notamment les agences de voyage, les courtiers, les panificateurs industriels.

4° - Tout contribuable relevant du régime de la CSI peut à toute époque de l'année, exercer une option pour son assujettissement à un régime supérieur dans les conditions de droit commun. L'option qui est faite au moyen d'une simple lettre adressée au Directeur Général des Impôts, sur papier timbré à 200 francs, prend effet à compter de la date d'accusé de réception. Elle est totale et irrévocable.

Le changement de régime d'imposition est également appliqué au contribuable :

- qui sollicite, pour l'exercice de ses activités, l'établissement d'une attestation de situation fiscale ;
- qui effectue des opérations au profit d'une administration, d'un établissement public, d'un projet public ou de toute autre structure assimilée, ou au profit d'une entreprise au sein de laquelle et sous quelque forme que ce soit, l'Etat ou ses démembrements détiennent une participation.

Le changement de régime court à compter de la date de délivrance de l'attestation de situation fiscale ou de réalisation des opérations motivant ce changement.

Pour l'imposition des contribuables se trouvant dans l'un ou l'autre des cas ci-dessus, il est tenu compte, le cas échéant, des cotisations déjà établies au titre de la CSI.

5° - La CSI est assise et liquidée comme un forfait global et définitif, représentatif de tous les impôts dus au titre de l'année et pour l'ensemble des activités du secteur, sous réserve des dispositions des alinéas 1 et 3 ci-dessus.

6° - Les tarifs applicables sont déterminés par zone, par classe et par profession pour les activités exercées à demeure, et en fonction du moyen de déplacement pour celles exercées en ambulance, conformément aux tableaux ci-après :

a - Pour les activités exercées à demeure

- tarif de la CSI par zone et par classe

Zone A : Ouagadougou et Bobo-Dioulasso

Zone B : Koudougou, Banfora, Ouahigouya, Koupèla, Fada-N'Gourma, Tenkodogo et Kaya

Zone C : Autres localités

CLASSE -----	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème	7ème	8ème
ZONE								
A	100 000	90 000	70 000	50 000	35 000	20 000	15 000	8 000
B	90 000	70 000	50 000	40 000	30 000	18 000	10 000	5 000
C	75 000	60 000	45 000	35 000	25 000	15 000	8 000	3 000

- classement des professions par ordre alphabétique

Professions	Classe
Agence d'accueil	3ème
Appareil automatique (par appareil) sauf machines à sous	
de 10 et 25 Francs	8ème
de 50 Francs	7ème
de 100 Francs	6ème
autres	5ème
Bals et amusements publics (entreprises de)	4ème
Bijoutier fournissant la matière première	4ème
Bijoutier ne fournissant pas la matière première	5ème
Blanchisseur	7ème

<b>Bois (marchands de)</b>	
. bois de chauffe en gros	3ème
. bois de chauffe au détail	7ème
. autre bois en gros	1ère
. autre bois au détail	5ème
Boucher	7ème
Boulangier n'utilisant pas de machine	5ème
Bronzior	5ème
Chargeur de batteries	7ème
Cinématographe ambulant	1ère
Coiffeur ambulant	8ème
Coiffeur en salon ne vendant pas de produits de beauté	4ème
Coiffeur en salon vendant des produits de beauté	2ème
Coiffeur en salon n'utilisant pas d'appareil	4ème
Coiffeur en salon utilisant des appareils	2ème
Commerçant réalisant des recettes journalières :	
inférieures ou égales à 1500	8ème
supérieures à 1 500 et inférieures ou égales à 5000	7ème
supérieures à 5 000 et inférieures ou égales à 7500	6ème
supérieures à 7 500 et inférieures ou égales à 10 000	5ème
supérieures à 10 000 et inférieures ou égales à 15 000	4ème
supérieures à 15 000 et inférieures ou égales à 20 000	3ème
supérieures à 20 000 et inférieures ou égales à 30 000	2ème
supérieures à 30 000 et inférieures ou égales à 40 000	1ère
Commissionnaire en douane	1ère
Commissionnaire en marchandises	1ère
Confiseur glacier	3ème
Dépanneur Auto	1ère
Dépanneur (Radio, machines à écrire, etc...)	7ème
Dolo (fabricant)	4ème
Doio (marchand)	6ème
Ecrivain public	7ème
Electricien	5ème
Entreprise de vidange	4ème
Esthéticienne	4ème
Ferronnier	4ème
Fabricant de briques	5ème
Fabricant de marmites en fonte	5ème
Fleuriste	7ème
Frigoriste	5ème
Horloger	7ème
Imprimeur	4ème
Kiosque	6ème
Location de cassettes vidéo	4ème
Location d'hôtels utilitaires	1ère
Location de matériel	6ème
Location de véhicule (par véhicule)	7ème

Maroquinier	7ème
Matelassier	7ème
Mécanicien auto disposant d'un garage	1ère
Mécanicien auto ne disposant pas d'un garage	3ème
Mécanicien (autre)	4ème
Mécanographe	4ème
Menuisier travaillant seul	7ème
Menuisier ayant un à cinq employés	4ème
Menuisier ayant plus de cinq employés	2ème
Mètreur	3ème
Moulin (exploitant de), par moulin	5ème
Orchestre (entrepreneur de)	4ème
Parking (gardiennage de cycles et véhicules) dont le montant des recettes journalières est :	
inférieur ou égal à 1500 :	8ème
supérieur à 1500 et inférieur ou égal à 5000 :	7ème
supérieur à 5000 et inférieur ou égal à 7500	6ème
supérieur à 7500 et inférieur ou égal à 10000	5ème
supérieur à 10000 et inférieur ou égal à 14000	4ème
Pâtisserie artisanale (n'utilisant pas de machine)	6ème
Peintre en bâtiment	5ème
Peintre autre que de bâtiment	6ème
Photographe ambulant	5ème
Photographe effectuant des ventes de matériels, articles ou produits	3ème
Photographe n'effectuant pas de ventes de matériels, articles ou produits	5ème
Pressing	4ème
Réparateur (de vélocipèdes)	8ème
Représentant de commerce	1ère
Restaurant dont les recettes journalières sont :	
inférieures ou égales à 1500	8ème
supérieures à 1500 et inférieures ou égales à 5000	7ème
supérieures à 5000 et inférieures ou égales à 7500	6ème
supérieures à 7500 et inférieures ou égales à 10000	5ème
supérieures à 10000 et inférieures ou égales à 14000	4ème
Secrétariat public (entreprise de)	5ème
Staffeur	4ème
Soudeur	7ème
Tâcheron	2ème
Tailleur :	
1 machine	8ème
2 machines	7ème
plus de 2 machines	5ème
Tailleur haute couture	1ère
Tailleur brodeur	2ème
Tapissier	4ème
Tapissier-matelassier	4ème
Teinturier	7ème

Tôlier	3ème
Transporteur (par véhicule)	
véhicule de moins de 9 places	6ème
véhicule de 9 à 22 places	4ème
véhicule de plus de 22 places	2ème
véhicule de moins de 2,5 tonnes	6ème
véhicule de 2,5 tonnes à 5 tonnes	4ème
véhicule de plus de 5 tonnes	2ème
vendeur de fruits, légumes et produits similaires	8ème
Vidéo (exploitant de)	5ème
Vulcanisateur	6ème

La CSI est établie pour l'année et recouvrée par quart dans les quinze premiers jours de chaque trimestre.

Les tarifs prévus pour la zone A sont applicables à tout transporteur quelle que soit sa localité de résidence.

*b - Pour les activités exercées en ambulance*

Le tarif est déterminé en fonction du moyen de déplacement utilisé par le contribuable.

Moyen de déplacement	Montant de la CSI
Véhicule automobile (par véhicule)	50 000
Véhicule à moteur à deux ou trois roues ou charrette (par engin)	16 000
Vélo (par vélo)	12 000
Autres moyens	10 000
Pied	4 000

La CSI est assise et recouvrée simultanément pour l'année.

Les marchands forains sont assimilés aux ambulants.

7 - Tout paiement donne lieu à la délivrance d'une quittance. La totalité des produits est reversée aux budgets locaux.

8° - Il sera délivré une carte d'imposition du Secteur Informel à tout contribuable CSI.

La « Carte d'Impôt du Secteur Informel » constitue une pièce d'identité fiscale qui doit être présentée à toute réquisition des agents habilités, notamment au moment du recensement et au cours des opérations de contrôle et du recouvrement. Elle est renouvelable en cas de besoin.

9° - Pour les contribuables exerçant leurs activités en dehors des heures normales de service, des opérations spéciales de taxation-recouvrement seront organisées, chaque fois que de besoin, par les services compétents dans leur ressort territorial respectif.

Dans ce cadre, ils pourront requérir les agents des forces de l'ordre pour leur prêter appui et protection.

10° - Toute infraction à la présente législation sera sanctionnée d'une amende égale à 20 % des droits compromis.

Ces sanctions ne font pas obstacle à la mise en oeuvre des actes de poursuite reconnus à l'administration fiscale, notamment la saisie et la vente de marchandises et matériels d'exploitation, l'application de la procédure de l'Avis à Tiers Détenteur etc..

11° - Le contentieux de la CSI est réglé comme en matière d'impôts directs.

12° - Des dispositions réglementaires pourront être prises par le Ministre chargé des Finances pour préciser les modalités d'application de la présente loi, notamment en ce qui concerne la gestion pratique de la contribution.

Article 2: La présente loi sera exécutée comme loi de l'Etat.

Ainsi fait et délibéré en séance publique à  
Ouagadougou, le 09 juillet 1996.

Le Secrétaire de séance

Diendoumi Maurice BONANET



**LISTE DES PRINCIPAUX SIGLES UTILISES**

- B.A. : Bureau des Artisans
- C.A.P.E.O. : Cellule d'Appui à la Petite Entreprise de Ouagadougou
- C.N.P.A.R. : Centre National de Perfectionnement des Artisans Ruraux
- CO.DE.P.A : Comité de Coordination pour le Développement de l'Artisanat Africain
- C.P.A.U. : Centre de Perfectionnement des Artisans Urbains
- D.D.I.A. : Direction du Développement Industriel et Artisanal
- D.G.U.T. : Direction Générale de l'Urbanisme et de la Topographie
- I.N.S.D. : Institut National de la Statistique et de la Démographie
- O.N.A.C. : Office National du Commerce Extérieur
- O.N.P.E. : Office National de la Promotion de l'Emploi
- O.P.E.B. : Office de la Promotion de l'Entreprise Burkinabé
- P.A.S. : Programme d'Ajustement Structurel
- P.I.B. : Produit Intérieur Brut
- P.N.U.D. : Programme des Nations Unies pour le Développement
- S.I.A.O. : Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou
- T.P.O. : Trésorerie Principale de Ouagadougou
- Z.A.D. : Zone d'Activités Diverses

## TABLE DES MATIERES

<b>DEDICACE</b>	<b>1</b>
<b>REMERCIEMENTS</b>	<b>2</b>
<b>RESUME</b>	<b>3</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>4</b>
 <b>PREMIÈRE PARTIE</b>	 <b>10</b>
<b><u>L'ARTISANAT AU BURKINA FASO</u></b>	
<b><u>CHAPITRE I : POLITIQUE NATIONALE EN MATIERE D'ARTISANAT</u></b>	<b>12</b>
I - Données générales	12
II- Situation actuelle	19
<b><u>CHAPITRE II: L'ARTISANAT EN MILIEU URBAIN</u></b>	<b>23</b>
I- Les formes d'artisanat en milieu urbain	23
II- L'importance de l'artisanat en milieu urbain	26
 <b>DEUXIEME PARTIE</b>	 <b>31</b>
<b><u>L'ARTISANAT DU BOIS ET AMEUBLEMENT A OUAGADOUGOU</u></b>	
<b><u>CHAPITRE III: POPULATION DE MENUISIERS DU BOIS A OUAGADOUGOU</u></b>	
I- Les effectifs	33
II - La structure de la population	35
A - Structure par âge et par sexe	35
B - Répartition des menuisiers par secteurs géographiques	37



	112
III- La situation matrimoniale	38
IV- Le niveau d'instruction et l'apprentissage des menuisiers	41
A - Le niveau d'instruction	41
B - La durée de l'apprentissage	42
<b>CHAPITRE IV: NATURE DES ACTIVITES D'AMEUBLEMENT</b>	<b>44</b>
I - Le mode d'approvisionnement en matières premières	44
A - Les articles de quincaillerie et de droguerie	44
B - Les différents modes d'approvisionnement en bois	45
II - La nature de l'équipement de travail	47
A - Le petit outillage	47
B - l'outillage électrique	49
III- Nature des produits fabriqués	51
IV- L'écoulement de la production	54
V- Profil des acheteurs	55
A - L'Etat et les Institutions	55
B - Les particuliers	55
<b>TROISIEME PARTIE</b>	<b>57</b>
<b><u>OBSTACLES AU DEVELOPPEMENT DE L'ARTISANAT</u></b>	
<b><u>DU BOIS ET AMEUBLEMENT A OUAGADOUGOU</u></b>	
<b><u>CHAPITRE V: PROBLEMES DE L'ARTISANAT DU BOIS ET AMEUBLEMENT</u></b>	<b>59</b>
I - Le manque de commandes	59
II - Les fonds de roulement et le crédit	60
III - Le manque de matières premières	62
IV - La crédibilité des clients	63
V - Une fiscalité inadaptée	63
VI - Le problème de formation professionnelle	64
VII - Les problèmes liés à l'organisation	67

	113
<b><u>CHAPITRE VI : PERSPECTIVES: POSSIBILITES DE DEVELOPPEMENT DE L'ARTISANAT DU BOIS ET AMEUBLEMENT A OUAGADOUGOU</u></b>	<b>69</b>
I - L'approvisionnement	69
II - L'accès au crédit	70
III - Une fiscalité adaptée	72
IV - La formation	72
V - Les structures	74
VI - Une stratégie africaine dans le domaine de l'artisanat : l'expérience du S.I.A.O.	77
<b>CONCLUSION GENERALE</b>	<b>81</b>
<b><u>BIBLIOGRAPHIE</u></b>	<b>85</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>88</b>